

Les Soviétiques: trois victoires, quatre défaites, un match nul



Les chances des Soviétiques de remporter la série contre les Canadiens sont fort minces, dit la très grande majorité des connaisseurs.

Parmi ceux qui accordent la victoire aux Soviétiques, il y a leurs confrères camarades, habitant Montréal depuis peu, et les autres que l'on a déjà qualifiés "d'originiaux et détraqués" (lire hurluberlus).

Parmi ces gens que l'on a pointés du doigt toute la semaine durant, il y a le confrère John Robertson du Montreal Star (six matchs à deux) et votre humble serviteur.

Il faut avouer cependant que le très grand enthousiasme de l'équipe canadienne, hier, m'a rendu quelque peu sceptique. Il est vrai que les joueurs canadiens sont véritablement fiers de faire partie de

l'équipe et qu'ils n'épargneront pas leurs efforts. Ils n'agissent pas en joueurs professionnels souvent blasés, ne réagissant qu'à l'odeur de l'argent.

Les Canadiens, qui sauteront sur la patinoire du Forum dans quelques heures, n'auront qu'une seule idée en tête: vaincre ces Soviétiques, prouver au monde entier qu'ils sont les meilleurs joueurs de hockey et faire honneur au Canada.

Trois victoires et un match nul pour les Soviétiques

Pourtant, l'équipe canadienne ne réussira pas à remporter cinq matchs au cours de cette série et cela en dépit du fait que le Canada possède une meilleure équipe et de bien meilleurs joueurs.

A cause de deux facteurs. Tout d'abord, les Soviétiques sont en bien meilleure condition que leurs adversaires de ce soir. Si l'on devait comparer la forme physique des deux belligérants, on pourrait facilement dire que la forme des Russes fait deux fois celle des Canadiens.

L'autre facteur est tout aussi important. Il s'agit du jeu d'ensemble et de la très grande coordination de chacune des pièces de la machine rouge.

L'équipe soviétique, c'est connu, forme un tout bien homogène. Pas de joueurs étoiles, mais des joueurs qui travaillent ensemble. C'est une machine bien huilée qui peut pallier les plus grands défauts.

Ce qui n'est pas le cas chez les Canadiens. Outre le trio Ratelle,

Gilbert et Hadfield, les joueurs ne jouent ensemble que depuis deux semaines. C'est Gilbert Perreault qui avait plus tôt cette semaine avoir été complètement perdu lorsque l'instructeur Harry Sinden l'a fait jouer en compagnie de Frank Mahovlich et Yvan Courmoyer.

On ne forme pas une équipe en aussi peu de temps avec des joueurs qui n'ont jamais joué ensemble.

Les Soviétiques éviteront le pire

Pour l'instructeur Vsevolod Bobrov, un match de hockey est un match d'échec (aucune allusion je vous en prie à la défaite du Soviétique Boris Spassky). Aussi, il répliquera aux attaques répétées des Canadiens, par une défensive adéquate.

Exemple: Les Canadiens ont de meilleurs lanceurs. Bobrov obligera ses joueurs à exercer une défensive étroite. Ses joueurs se colle-ront littéralement à leur homme, les empêchant ainsi d'effectuer de trop dangereux lancers frappés.

A la faiblesse de ses arrières, Bobrov insistera pour que les ailiers viennent à leur aide. Les échappés, on le verra, seront très rares chez les Canadiens.

Bobrov obligera ses joueurs à contrôler la rondelle, limitant ainsi les dégâts.

Bobrov profitera également de l'excellente condition de ses hommes, en leur demandant de frapper

à volonté. A ce jeu, les Soviétiques ne pourront être perdants. Si les Canadiens répliquent, ils seront les premiers à s'épuiser.

A chacune des tactiques des Canadiens Bobrov répondra par la bonne défensive. Ses deux atouts, meilleur jeu d'ensemble et meilleure condition physique, peuvent lui permettre de contraindre la plus sournoise offensive.

Si les Soviétiques avaient la moitié du talent des Canadiens, ils l'emporteraient haut la main.

Néanmoins, ils sortiront grands de cette première confrontation. Trois victoires, un match nul et quatre défaites, ce n'est quand même pas si mal.

La première victoire ne sera cependant pas pour ce soir.

"Les Canadiens patinent mieux que nous" — Ragulin

par Pierre BEAULIEU

Alexander Pavlovich Ragulin, c'est le vieux renard, le vieux "pro" de l'équipe soviétique.

A cause de son âge, de son expérience, du style de jeu robuste qu'il a toujours affectionné, c'est le seul joueur qui pouvait se vanter d'être connu au Canada avant l'arrivée de son équipe. Et c'est probablement, aussi, le seul joueur dont on se souviendra quand les Soviétiques auront quitté le pays.

De l'avis des observateurs, Ragulin est l'athlète qui a le plus de classe au sein de l'équipe soviétique. Surtout parce qu'il est le seul à préconiser un style de jeu semblable à celui des joueurs de la ligue Nationale.

Bien qu'il soit encore très rapide malgré ses 31 ans, Ragulin ne patine pas inutilement. Mais il est toujours au bon endroit au bon moment. Il est mobile, et ses passes sont très précises.

Ils patinent mieux que nous

Assis confortablement dans les gradins du Forum, Ragulin a assisté hier, à l'entraînement de l'équipe du Canada.

Seul, quelques rangées au-dessus de ses camarades qui semblaient ébahis

et inquiets, il observait "calmement" les finesses de Jean Ratelle et les lourds lancers frappés d'Yvan Courmoyer.

"Vous dites que nous patinons mieux que les joueurs de la ligue Nationale, a dit Ragulin, mais je constate que vos joueurs patinent mieux que la grande majorité des joueurs soviétiques."

Mais ses commentaires s'arrêtent là. Il craint que nous lui demandions

si les Canadiens sont supérieurs et par conséquent, s'ils ont plus de chances de remporter la série.

Et comme tout bon Soviétique, il préfère attendre la fin de la série pour faire ses prédictions.

"J'ai déjà joué contre trois de vos joueurs, dit-il toutefois. Red Berenson, Bobby Orr et Ken Dryden. La situation a cependant considérablement changé. Orr et Dryden étaient des juniors à l'époque. Je conserve d'ailleurs un excellent souvenir de Dryden. Ce soir là, nous l'avions battu 9-3."

Ragulin a également affronté Brian Glennie en trois occasions, mais il ne s'en souvient pas.

Le pilier des Soviétiques

C'est sur ce solide gaillard de 6'1" qui pèse plus de 210 livres que reposera la brigade défensive des Soviétiques.

Ragulin, c'est le leader, l'expérience, l'inspiration de l'équipe.

En Union Soviétique, c'est l'idole, son métier consiste à enseigner le hockey aux jeunes, "et le soir, je m'entraîne avec l'équipe Nationale."

Il sait, toutefois, que la tâche ne sera pas facile. Il sait que c'est lui qui devra imposer le respect aux Canadiens... mais il demeure calme.

Nos prédictions

	Can.	Sov.	Nul	Can.-Sov.
Pierre Beaulieu	7	1	0	7-2
Guy Robillard	8	0	0	6-1
Pierre Brosseau	6	1	1	7-2
Normand Farly	8	0	0	8-1
Guy Renaud	6	1	1	5-1
Yvon Pedreault	7	1	0	6-1
J.-Marc Desjardins	6	2	0	5-2
Pierre Ladouceur	6	2	0	5-2
Michel Blanchard	4	3	1	6-3

Numéros des joueurs

URSS GARDIENS DE BUTS

- 1—Viktor Zinger
- 27—Alexandre Sidelnikov
- 30—Vladislav Tretiak

DEFENSEURS

- 2—Alexander Gusev
- 3—Vladimir Lutchenko
- 4—Viktor Kuzkin
- 5—Alexander Ragulin
- 6—Valery Vasiliev
- 7—Gannady Tsygankov
- 14—Yuri Shtalov
- 25—Yuri Liapkin
- 26—Eugeny Poladyeu

JOUEURS D'ATTAQUE

- 8—Vyacheslav Starshinov
- 9—Yuri Blinov
- 10—Alexander Maltsev
- 11—Eugeny Zimin
- 12—Eugeny Mishakov
- 13—Boris Mikhalov
- 15—Alexander Yakushev
- 16—Vladimir Petrov
- 17—Valery Kharlamov
- 18—Vladimir Vikulov
- 19—Vladimir Shadrin
- 21—Vyacheslav Solodukhin
- 22—Vyacheslav Anisim
- 23—Yuri Lebedev
- 24—Alexander Bodunov

CANADA

- 29—Ken Dryden
- 35—Tony Esposito
- 2—Gary Bergman
- 5—Brad Park
- 6—Ron Ellis
- 7—Phil Esposito
- 8—Bob Gilbert
- 11—Vic Hadfield
- 12—Yvan Courmoyer
- 15—Red Berenson
- 16—Rod Seiling
- 18—Jean Ratelle (C)
- 19—Paul Henderson
- 20—Pete Mahovlich
- 24—Mickey Redmond
- 25—Guy Lapointe
- 26—Don Awrey
- 27—Frank Mahovlich
- 28—Bobby Clarke



Vladislav Tretiak, le "mur" soviétique

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Les tirs foudroyants n'effraient pas Tretiak

par Yvon PEDNEAULT

Vladislav Alexandrovich Tretiak est considéré en Union soviétique comme le meilleur gardien de but au pays.

Agé de 20 ans, plutôt timide et pas tellement gros (160 livres), il aura à faire face ce soir aux tirs puissants des joueurs de l'équipe du Canada.

"Je ne les ai jamais vu jouer sauf que j'ai pu visionner des films des deux séries de la coupe Stanley, affirme le gardien soviétique.

Sa première réaction était attendue. "Ils lancent le disque avec force et précision, et je pense qu'ils lanceront souvent" mentionne Tretiak.

Avez-vous surveillé un joueur en particulier?"

"Pas nécessairement. Cependant, j'ai remarqué que Phil Esposito était très dangereux."

—Vous voulez dire devant le filet?"

"Oui. Il ne donne pas la chance au gardien de se préparer. Il est très rapide. Aussitôt que la rondelle se présente sur son bâton, il lance."

Quatrième année

Tretiak a commencé à patiner à

l'âge de 11 ans. "A l'époque, je voulais jouer à l'avant. Mais, je devais changer d'idée par la suite et je me suis retrouvé entre les deux poteaux," poursuit-il.

Le jeune gardien de l'URSS a participé aux trois derniers championnats mondiaux. Il était à Sapporo, quand les Soviétiques ont mérité une médaille d'or. En somme, il a succédé à Konvalenko.

Tretiak reconnaît que la série contre le Canada sera extrêmement difficile. "Comment j'en tire vis cette série? Disons que ce sera une première expérience. Je dirais que ce sera une bonne école de hockey pour nous."

Giacomin et Plante

Les gardiens soviétiques n'ont pas encore développé le fameux système inventé par Jacques Plante, il y a plusieurs années.

Les sorties derrière le filet.

Mais, ce n'est qu'une question de temps... à moins que les instructeurs Bobrov et Kuzagin refusent carrément de l'adopter.

"J'ai étudié attentivement les techniques des gardiens professionnels, c'est-à-dire Ed Giacomin, des Rangers de New York et Jacques Plante," révèle Tretiak.

"Ce sont deux excellents gardiens qui préconisent un style de jeu audacieux. Je pense à leurs sorties fréquentes de leur filet. Ils sont des spécialistes, il n'y a pas de doute."

Tretiak a rencontré Jacques Plante, hier midi, à l'issue de l'exercice de l'équipe soviétique.

Le gardien des Maple Leafs de Toronto lui a présenté un masque, nouvelle vague, et il a fort bien apprécié le geste. Il ne l'utilisera cependant pas pour le match de ce soir.

"Je sais que les Canadiens ont des tirs foudroyants, mais je ne suis pas effrayé par autant. Je n'ai jamais perdu une dent depuis que j'évolue avec cette équipe et je ne crois pas que cela se produira au cours de cette série," dit-il.

Le problème est le suivant. Vladislav Alexandrovich Tretiak n'a jamais affronté les tirs de Frank Mahovlich, Yvan Courmoyer, Phil Esposito et compagnie.



photo Robert Nadin, LA PRESSE

Esposito, la terreur des Soviétiques...

L'opinion de

Yvon Pedneault

Les Canadiens n'ont pas été impressionnés outre-mesure!

Bobby Orr a été l'un des premiers joueurs de l'équipe du Canada à se présenter au Forum, hier matin. Il voulait voir les Soviétiques à l'entraînement.

"Ils sont rapides. Leur jeu de passes est à point. Ils sont en bonne forme physique. Mais, avez-vous regardé l'alignement de notre équipe? Je ne vois pas comment nous pourrions perdre un match" a-t-il lancé.

Plus loin, il y avait Bill White, Dale Tallon, Yvan Cournoyer. "Ce sont de bons patineurs," a dit Tallon sur un ton arrogant.

Dans un coin du Forum, il y avait Claude Ruel. "Si je me souviens bien, c'est quasi la même équipe qui a affronté le Canadien junior, il y a trois ans. Inutile de mentionner que le jeune Tricolore avait remporté une victoire décisive, 9-2. Je ne veux faire aucun pronostic mais, si nos joueurs sont en aussi bonne condition qu'on le laisse entendre, je serai l'homme le plus surpris s'ils perdent un match".

Excès de confiance

Ruel ajoute: "Je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent que les

Soviétiques ont amélioré leurs lancers. Je les ai vus à l'oeuvre, il y a quelques années, et ils ne montrent aucun signe d'une amélioration quelconque, aujourd'hui."

"Reste à savoir maintenant si les joueurs canadiens prendront leur rôle au sérieux."

Ruel aurait pu ajouter que la confiance illimitée des joueurs du Canada pourrait également leur jouer un vilain tour.

Mais encore là, est-ce réellement un critère pour tenter de déceler au sein

de la formation de l'instructeur Harry Sinden une faille qui pourrait changer l'aspect de la série?

L'équipe du Canada ne présente aucune faiblesse. Il suffit de jeter un rapide coup d'oeil sur l'alignement de ce soir.

Aucun instructeur dans le monde du hockey professionnel peut se permettre de laisser dans les gradins des joueurs de la trempe de Bill White, Pat Stapleton, Marcel Dionne, Dennis Hull, Serge Savard et Gilbert Perreault.

La condition physique

Au cours des dernières semaines, on a surtout axé les comparaisons vers le conditionnement physique. L'équipe du Canada a connu un entraînement intensif durant trois semaines à Toronto.

Ils ont atteint un palier suffisant pour combattre une formation inférieure, des joueurs qui assisteront ni plus ni moins qu'à une école de hockey.

Les Soviétiques ont déçu au cours de leurs séances d'entraînement à

Montréal. Leurs défenseurs surtout. Ils ne sont pas aussi mobiles qu'on le prévoyait. Les gardiens de buts sont médiocres.

La série Canada-URSS suscite un intérêt peut-être encore plus grand que les séries de la coupe Stanley. Cependant, elle aura perdu énormément de son cachet à l'issue de quatre premiers matches au Canada.

Les joueurs du Canada ont peut-être raison de montrer une confiance illimitée.

Mon choix. Le Canada par sept matches à un.

Une étape pour les Soviétiques

par Pierre BEAULIEU

Les Soviétiques ne se disent pas battus... mais ils nous préparent tranquillement à l'idée qu'ils pourraient fort bien ne pas remporter la série contre le Canada.

Vsevolod Bobrov a assisté à l'entraînement de l'équipe canadienne en compagnie de tous ses joueurs, hier. A l'issue de l'exercice, il a profité de la conférence de presse où il a divulgué son alignement de ce soir pour dire: "J'ai été très impressionné par l'équipe canadienne. Stan Mikita m'a ébloui à l'attaque et les lancers de Phil Esposito sont extraordinaires. Brad Park m'a beaucoup impressionné aussi à la défensive."

J'avais d'ailleurs beaucoup entendu parler des Canadiens par mon confrère Charnyshev qui a assisté au camp d'entraînement, à Toronto. Il m'avait dit que les exercices étaient fort sérieux, qu'il y avait beaucoup de discipline, et que nous devrions donner le meilleur de nous-mêmes..."

Et Bobrov s'empresse d'enchaîner: "Pour nous, affronter le Canada veut dire prendre de l'expérience. Notre but est de reconquérir le championnat mondial. Et la série contre le Canada n'est ni plus ni moins qu'une étape pour ce faire."

"Notre deuxième étape consistera en un tournoi international qui sera disputé à Moscou, au début de décembre. Et à la fin décembre, ce sera le championnat mondial. Nous comptons plusieurs jeunes au sein de notre équipe et je suis convaincu qu'ils apprendront beaucoup contre les Canadiens."

sports FLASH

Les Islanders achètent deux joueurs

SAINT-LOUIS (UPI) — L'ailier gauche Brian Lavender et le défenseur Dave Puikinen ont été vendus hier aux Islanders de New York par les Blues de Saint-Louis, de la ligue Nationale de hockey. Lavender, 25 ans, a compté cinq buts en 46 matches l'an dernier avec les Blues, et 14 en 27 matches avec Denver.

Un Suédois avec les Red Wings

DETROIT (AP) — Les Red Wings de Détroit ont acquis les services de leur premier joueur européen quand ils ont fait signer un contrat de plusieurs années à Thommi Bergman, 24 ans, membre de l'équipe nationale de la Suède. On n'a pas dévoilé le montant du contrat.

Les Nordiques embauchent Gaudette

QUEBEC (PC) — André Gaudette a signé un contrat avec les Nordiques de Québec, de l'Association mondiale de hockey, en vue de la saison 1972-73. Gaudette, 25 ans, a porté les couleurs du Richmond Robins l'an dernier. Les Nordiques ont maintenant 27 joueurs sous contrat et en inviteront 23 autres au camp d'entraînement.

Défaite du Hungaria

TORONTO (IPC) — Le Serbian White Eagles a défait hier le Hungaria 5-1 dans un match régulier de la ligue Nationale de soccer. Les meilleurs compteurs du White Eagles ont été Dennis Vainger et Saban Romanovic avec deux buts chacun. Dragan Popovic a compté l'autre. Pour le Hungaria, Louis Caruso a été l'unique marqueur.

Ecrasante victoire des Sooners

OTTAWA (PC) — Les Sooners d'Ottawa n'ont eu aucune pitié pour les Cobras de Laval, hier, écrasant ces derniers 59-12, dans un match régulier de la conférence junior de football du Québec. Fernando Ragonese a compté deux touchés pour les Sooners.

Pete, un cas douteux

Pete Mahovich a dû visiter l'hôpital hier, souffrant d'une vilaine grippe, et il n'est pas certain qu'il soit de l'alignement de l'Équipe-Canada ce soir contre les Soviétiques.

On sait que l'instructeur Harry Sinden a retenu le grand Pete pour jouer à l'aile gauche aux côtés de Mickey Redmond et Ron Ellis lors du premier match de cette série historique.



La ronde des champions...

photo Robert Nadon, LA PRESSE

Fierté nationale quand tu nous tiens!

François Béliveau



Il est 8 h. du soir.

Soudain, toute activité cesse partout dans le pays. Les lumières s'éteignent. A certains endroits, on discerne encore, derrière les fenêtres, l'éclairage discret des veilles.

8 h. 04: La rue Ste-Catherine est complètement déserte. Dans quelques cabarets sombres, des jeunes filles attendent, muettes. Elles ne comprennent pas.

8 h. 07: Coin Garnier et Everett dans le nord-est de la métropole, un bébé pleure... Une porte claque et le père engueule la mère.

8 h. 08: Le silence retombe, coin Garnier et Everett.

8 h. 09: Une voiture arrive en trompe au 873 Sunset à Toronto et deux hommes en descendent rapidement, courent vers la maison. La porte se referme bruyamment, la lumière s'allume... s'éteint, et c'est le silence. Les murmures des voisins s'estompent.

8 h. 11: On entend des coups sourds dans un édifice de la rue Sherbrooke à Montréal. Un policier de service s'arrache de son poste, chez le concierge, et constate qu'il y a quelqu'un dans l'ascenseur... et que l'ascen-

seur est en panne.

Il crie: "Attendez, je reviens!"

Et il retourne rapidement s'asseoir chez le concierge.

8 h. 12: Le bruit d'une explosion fait sursauter les habitants de Trois-Rivières, coin Royal et Des Forges. Deux ombres suspectes sortent de la banque en courant, montent dans une puissante voiture qui démarre aussitôt.

La surprise passée, les Trifluviens referment leurs fenêtres et c'est de nouveau le silence, un lourd silence.

8 h. 14: Une cloche sonne sans cesse au tableau de communications d'un luxueux hôtel de Chicoutimi. Une vieille dame, chambre 217, s'obstine. Elle veut de la glace dans son eau

minérale.

8 h. 14:37: A Ottawa, non loin du Château Laurier, on entend soudain des cris aigus. Une femme aveugle appelle à l'aide. Elle vient de tomber dans le canal Rideau.

8 h. 14:49: Canal Rideau, on n'entend plus rien. Le seul témoin, un chien, voit une main disparaître dans l'onde.

8 h. 15: Comme une trainée de poudre que l'on vient d'incendier, toutes les lumières s'allument subitement et une sorte de bruit de fond que l'on s'habitue à ne plus entendre en pleine ville se réinstalle. On dirait que la vie reprend ses droits. Le policier, rue Sherbrooke, retourne à l'ascenseur en compagnie du concierge pour le remettre en marche. A Chicoutimi, le chasseur apporte de la glace à la chambre 217. Rue Garnier, on enlève le baillon au bébé qui s'est rendormi.

8 h. 17: Les lumières s'éteignent toutes à nouveau. Derrière chaque fenêtre ou les rideaux sont bleus d'une lumière bizarre et discrète, on entend des mouvements rapides et furtifs. Enfin le silence, un silence quasi irréel, anormal, se fait entendre."

Et c'est comme ça jusqu'à 10 h. 30 ce soir-là. Le métro fonctionne, mais seulement deux conducteurs ont accepté de travailler à temps triple. D'ailleurs, les rames marchent presque à vide. Seules quelques vieilles dames qui reviennent de l'oratoire ou d'une visite à l'hôpital.

Dans les salons funéraires, là où ce n'est pas "fermé pour cause de maladie", c'est un grand silence respectueux devant... un appareil de télévision.

A Québec, deux ou trois voitures avec au volant des dames d'une trentaine d'années sillonnent les Plaines d'Abraham à la recherche de l'amière... vainement.

Dans les usines, les employés qui sont entrés l'ont fait à condition que leur patron leur permette un temps d'arrêt de trois heures devant le petit écran.

Les très rares voitures encore sur les routes roulent à tombeau ouvert, la radio et le moteur à plein régime.

Et c'est comme ça dans tout le pays, au Canada, ce samedi soir, 2 septembre 1972.

Les Canadiens, surtout les hommes, ont cessé de vivre. Aux quarts d'heures, pendant les messages publicitaires, les lumières s'allument, le temps d'aller chercher une bière au réfrigérateur ou se soulager "chez ma tante".

Le Canada tout entier, ce soir-là, pendant la télédiffusion du premier match URSS-C a n a d a, marche au grand ralenti. C'est pire qu'une grève générale mais c'est avec le sourire. L'escouade anti-émeute toute entière est démobilitée. Même les membres du FLQ, s'il en reste, sont pris par le petit écran.

Fierté nationale, fierté de la ligue Nationale, ou fierté tout court, quand tu nous tiens...

Pas de stratégie

Boris Kulagin, adjoint instructeur de l'équipe de l'Union soviétique, est celui qui possède le plus d'information sur l'équipe du Canada.

Pourquoi? Il a passé les deux dernières semaines à prendre des notes, encore des notes, à faire des diagrammes, sur les méthodes d'entraînement des Canadiens.

Pourtant, il ne croit pas que la stratégie ait une place vraiment importante dans la conception du hockey.

"Nous n'avons sûrement pas l'intention d'opposer une ligne à un autre trio. Nous avons jamais utilisé de tels plans auparavant. Peut-être le ferons-nous dans quelques années mais sûrement pas au cours de la prochaine série," déclare-t-il.

"L'important est l'habileté", conclut Kulagin.

Sinden ne pouvait oublier Bobby Clarke

par Yvon PEDNEAULT

"Avant le début de la période d'entraînement, j'avais préparé un alignement fictif pour la première rencontre à Montréal. Je reconnais que j'ai dû réviser mes positions par suite de certaines surprises."

Harry Sinden venait de dévoiler que les gardiens pour le premier match de la série contre l'URSS seraient Ken Dryden et Tony Esposito; les défenseurs Brad Park, Gary Bergman, Rod Seiling, Don Awrey et Guy Lapointe; les quatre lignes d'attaque: Phil Esposito, Frank Mahovich et Yvan Cournoyer; Jean Ratelle, Rod Gilbert et Vic Hadfield; Bobby Clarke, Paul Henderson et Ron Ellis; enfin, Red Berenson, Mickey Redmond et Pete Mahovich.

Les surprises? "Je n'avais pas inscrit la ligne d'attaque de Bobby Clarke," reconnaît Sinden.

— Pourquoi donc un tel changement? "Je ne pouvais surtout pas ignorer

Bobby Clarke. Il a été l'un des meilleurs joueurs du camp d'entraînement. Nous avons été chanceux de réunir ces trois joueurs dès la première semaine. Ellis, Clarke et Henderson se sont rapidement acclimatés à leur nouveau rôle," répond le pilote de l'équipe canadienne.

Des déceptions. Il est quand même étonnant que des joueurs tels que Stan Mikita, Dennis Hull, Marcel Dionne et même Serge Savard et Gilbert Perreault aient été relégués au rôle de spectateurs pour le premier match.

Pourtant, Sinden souligne qu'aucun des "oubliés" n'a fait voir un certain mécontentement. "Je leur ai tout simplement dit que les autres matches de la série seront aussi importants que le premier."

"Sûrement que je suis déçu. Mais l'esprit d'équipe est quand même exceptionnel et nous serons les premiers à encourager nos coéquipiers", affirme le centre Marcel Dionne.

Serge Savard qui a connu beaucoup de succès lors de la dernière semaine

d'entraînement était aussi déçu. "Cependant, je m'y attendais un peu. Les spéculations ont été nombreuses et je m'étais préparé en conséquence. De ce? Oui et non."

Dryden devrait commencer

Sinden dit qu'il prendra une décision sur le choix de son gardien quelques minutes avant le début de la rencontre. "J'avais le même problème à Boston, explique-t-il. Dryden et Esposito ont bien oeuvré à Toronto. Je dirais qu'ils ont terminés sur un pied d'égalité."

— Ton choix est-il déjà fait?

"Non. Cependant, il n'est pas question de faire alterner Dryden et Esposito si le pointage est serré."

Sinden avoue que ses hommes ont connu un bon camp d'entraînement mais il aurait aimé une plus vive compétition. "Je pense que deux ou trois matches hors-concours additionnels auraient été bienvenus."

"Mais, nous sommes confiants. Ce ne sera pas une série facile mais nous opposerons aux Soviétiques une équipe bien équilibrée."

Une troisième médaille d'or pour Shane Gould



MUNICH (Reuter, AFP, PC) — L'Australienne Shane Gould a gagné, vendredi soir, sa troisième médaille d'or dans les Jeux de Munich et battu son troisième record du monde — au 200 mètres-libre-dames où elle a battu trois Américains.

Shane Gould a nagé en 2:03.6, améliorant ainsi de 1.6 seconde le record du monde de l'Américaine Shirley Babashoff, deuxième en 2:04.33.

Avec trois médailles d'or aux mêmes Jeux, l'écolière de Sydney égale donc le record établi à Mexico par l'Américaine Debbie Meyer.

Nouveau record du monde également au 100 mètres-papillon-dames où Mayumi Aoki a donné au Japon sa deuxième médaille d'or, après celle de Taguchi au 100 mètres-brasse-messieurs.

La Japonaise a nagé en 63.4 et repris le record du monde que lui avait ravi la veille en demi-finale la Hongroise Andrea Gyarmati.

Au 400 mètres-libre-messieurs, victoire de l'Américain Rick Delmont à l'issue d'une finale très disputée avec l'Australien Brad Cooper, médaille d'argent. L'Américain Steve Genter a pris la troisième place.

Athlétisme

D'autre part, le Soviétique Valery Borzov et l'Allemande de l'Est Ruth Fuchs ont été les vedettes de la seconde journée des compétitions d'athlétisme des Jeux de Munich.

Le premier a remporté le 100-mètres, dont il était favori, avec une très grande facilité en 10.14 secondes. La seconde, déjà recordwoman de la spécialité avec 65.06 mètres, a remporté aisément le javelot féminin avec 63.88 mètres, nouveau record olympique, devant sa compatriote Jacqueline Todten, 62.54 mètres.

Par sa victoire, Borzov, invaincu depuis maintenant trois ans, met fin au règne des Américains sur le 100-mètres aux Jeux olympiques, règne qui avait été interrompu en 1960 à Rome par l'Allemand de l'Ouest Armin Hary.

Borzov a très facilement devancé Robert Taylor, le seul Américain de la finale, à 10.24.

Succès britanniques en équitation

Les gymnastes japonais ont récolté trois des six médailles d'or en gymnastique individuel.

Les Russes ont récolté leurs médailles d'or en athlétisme, judo et gymnastique en dominant les Américains par 19 contre 13 médailles d'or.

Les Britanniques ont remporté leur première médaille d'or des Jeux alors que le cavalier Richard Meaded a récolté 57.73 points dans les épreuves d'équitation disputées en trois jours.

L'équipe britannique a aussi remporté la médaille d'or par équipe.

Jozef Zaedzki, de Pologne, et le Soviétique Lakov Zhelezniak ont triomphé respectivement au tir au pistolet rapide avec un total de 595 points, un record mondial, et dans le tir à la cible tournante, avec un total de 569, autre record mondial.

Le Soviétique Shota Chochoshvili a remporté la médaille d'or en judo chez les mi-lourds tandis que le Danois triomphait dans la poursuite cycliste.

Abby Hoffman en finale

Abby Hoffman, qui ne s'y attendait pas en raison de sa piètre saison, a mérité une chance à une médaille olympique hier mais deux nageuses canadiennes bien cotées ont été éliminées.

La coureuse de Toronto a amélioré son propre record canadien pour la deuxième fois dans les 800 mètres en devenant la première Canadienne en finale de cette épreuve.

Mais, en natation, Donna Marie Gurr, championne canadienne et panaméricaine, a raté la finale des 100-mètres-dos tandis que Beverley Boys

n'a pu atteindre la finale des plongeurs en haute voltige.

Par contre, Nancy Robertson s'est qualifiée en septième place et Kathy Rollo de même parmi les 12 finalistes. Mlle Boys a fini en 14e place.

De plus, Wendy Cook a atteint la finale des 100 mètres-dos avec un temps de 1:06.89.

Quant à Abby, qui s'est classée septième dans la finale olympique en 1968 avec un temps de 2:02:6.8, elle a réussi un temps de 2:01.4 hier.

Difficultés pour les Canadiens

Par ailleurs, les autres Canadiens ont connu des difficultés hier.

Ainsi, le mi-lourd Terry Farnsworth, de Montréal, a été éliminé à son troisième combat en judo tandis que l'équipe masculine au fleuret ne remportait aucune victoire dans les séries préliminaires.

En cyclisme, le sprinter Edward McRae a perdu au repêchage et a subi l'élimination. Les tireurs canadiens ont terminé aux 29e et 41e rangs au pistolet rapide.

Bruno Da Costa occupait le 11e rang et le 17e rang au skeet.

Bruce Simpson, de Montréal, a atteint la finale du saut à la perche avec un bond de 16' 8 3/4", mais Kirk Bryde a subi l'élimination.

Deux yachts canadiens sont demeurés en lice dans le soling avec David Miller et Allan Liebel dans le dragon.

Enfin, Ian Bruce et Peter Bjorn, de Montréal, occupaient la 9e place hier, en dépit d'une victoire dans le star.



Un saut de 16'8 3/4" pour le Canadien Simpson

La drogue revient

MUNICH (AFP) — Les affaires de dopage suscitent toujours beaucoup d'intérêt et elles reviennent périodiquement à la surface à l'occasion des grandes manifestations sportives. Les Jeux de Munich ne font bien sûr pas exception à la règle et on chuchote beaucoup en ce moment.

Le bruit court notamment que des concurrents de différentes disciplines emploieraient des produits qui ne figurent pas sur la liste interdite et qui

sont difficilement décelables au contrôle médical.

L'affaire apparaît assez sérieuse pour que les médecins des différentes équipes aient décidé de se réunir dans la nuit de vendredi à samedi.

Plusieurs théories vont se trouver en présence mais on sait déjà que beaucoup voudraient aboutir à une révision du système de contrôle et à une modification de la liste des produits interdits.

Repos salubre pour Yancey

WETHERSFIELD (U.P.I. AP) — L'élan Bert Yancey s'en est sérieusement pris à la normale du club de golf de Wethersfield, dans la première ronde de l'Omnium Greater Hartford, quand il a inscrit une ronde de 63, huit coups sous la normale, et un coup de mieux que Lee Eldér et Lee Trevino.

semaine de congé, a débuté Yancey, reposé après une lenteur, mais s'est moqué de la normale sur le deuxième neuf, enregistrant six birdies, dont cinq de suite.

Bob Goalby, lui, a fait exactement le contraire débutant en lion, avec des birdies et un trou d'un coup, présentant une fiche de qua-

tre sous la normale après les trois premiers trous. Il ne devait cependant plus inscrire de birdie de toute la ronde, terminant à moins quatre.

Pres de 60 des 144 inscrits ont brisé la normale en cette première journée.

Trevino et Eldér ont joué 64, un de mieux que Larry Wood, Curtis Sifford et Joe Carr.

Bob Barbarossa, Dean Beaman et Dave Stockton ont joué 66, deux coups de mieux que le champion défendant George Archer.

Giles tient le coup

Ce n'est pas encore dans la poche, mais Vinny Giles, un conseiller en placements qui s'est vu affligé du surnom "d'éternel second" après avoir terminé deuxième trois fois de suite au championnat amateur des Etats-Unis, détient une priorité d'un coup à l'issue de la troisième ronde du plus important tournoi amateur des Etats-Unis.

Son total de 213 (73-68-72) lui procure le plus mince des avantages sur Mark Hayes, un soldat stationné à Fort Jackson, en Caroline du Sud.

Bruce Robertson, deuxième après la seconde ronde, a joué 73 hier, et affiche maintenant un total de 215.

VOYEZ VOS SPORTS FAVORIS EN COULEUR

- Clarté de l'image insurpassable
- Châssis transistorisé à 100%
- Ajustement de l'image par un seul bouton
- Syntonisateur électronique
- Télécommande 600X

NOUVEAU 1973 ZENITH SUPER CHROMACOLOR

Le Tronton SD2561W
Voyez le choix complet des télé-couleur Zenith chez les professionnels de la couleur

À PRIX FORT RÉDUIT
Quelques télé-couleur modèles 72.

GRATUIT: crayons et règles pour la rentrée des classes.

R. E. Dumoulin T.V. INC.

T.V. COULEUR - STÉRO - RADIO
783, rue MISTRAL, Tel.: 388-4636
coin 8250, St-Hubert, Montréal

ÉTUDIANTS
POUR VOS PHOTOS D'IDENTITÉ

et
PASSEPORT

STUDIO
Wal-Mir
3855 boul. DÉCARIE
481-0291

Louez ce WINNEBAGO

D-20
à compter de
\$195
PAR SEMAINE PLUS MILLAGE

RAYMOND LEBLANC INC.
1940, boul. des LAURENTIDES, Chomedey, Laval, Tel.: 663-8580
HEURES d'affaires de 10 h du matin à 9 h du soir.

S'ILS SAVENT JOUER AU HOCKEY NOUS SAVONS FAIRE DE LA VODKA



McGUINNESS
La Vodka capitaliste



BILLET SPORTIF MUNICH

GUY PINARD

de notre envoyé spécial

MUNICH — D'une part, la précision excessive du cerveau électronique, abominablement cruel parfois, capable de préciser que le Suédois Gunnar Larsson avait devancé l'Américain Tim McKee par deux millièmes de seconde à l'arrivée.

D'autre part, l'homme et sa subjectivité, a u s s i i m p o t a b l e dans les résultats, mais beaucoup moins convaincant et beaucoup plus susceptible de soulever des polémiques.

Autrefois, à l'époque où l'on se fiait surtout aux juges pour déterminer les vainqueurs des différentes épreuves, les causes "célèbres" n'étaient pas tellement nombreuses, parce que les courses serrées se faisaient plus rares qu'aujourd'hui, les programmes d'entraînement n'étant pas aussi poussés qu'ils le sont, et les nations de pointe n'étant pas légion.

Le premier coup de barre solide vers l'électronique fut donné en 1964, par les Japonais, à Tokyo. Les Mexicains ont em-

boîté le pas quatre ans plus tard, tandis que Munich passera à l'histoire pour avoir poussé encore plus à l'utilisation de l'électronique... en attendant Montréal.

L'athlétisme, la natation et le cyclisme sont les disciplines sportives qui en profitent le plus. En athlétisme, c'est une caméra qui détermine les places et les chronométrages. L'épreuve est filmée, et le film est prêt pour visionnement moins d'une minute après la course, en cas de protestation.

Par mesure de précaution, une caméra installée sur le toit du stade filme aussi l'épreuve, et le temps, précis au centième de seconde, apparaissant sur la partie inférieure du film, peut servir en cas de défaillance de la première caméra, ou advenant le cas où un coureur en cacherait complètement un autre.

Les blocs de départs sont directement reliés au fusil du "starter", empêchant le coup de partir advenant un faux départ.

Impartiale, l'électronique tend à prendre la relève de l'homme

Ainsi, il sera plus facile de déceler le feutif.

Mais ces appareils étaient connus même s'ils étaient beaucoup moins sophistiqués. La grande amélioration se fera surtout sentir dans les épreuves de pelouse, soit les lancers du marteau, du poids, du javelot et du disque.

La nouveauté est due au Ouest-Allemand Carl Zeiss. D'une cabine située sur le toit, on dirige un faisceau lumineux à l'endroit exact où l'engin (javelot, etc.), touche le sol. Le faisceau lumineux est ensuite réfléchi dans un prisme pour déterminer la distance avec une exactitude incomparable, avant de la communiquer au public, quelques secondes plus tard à peine.

220 fois plus rapide qu'à Mexico

À la piscine, le système est tout aussi sophistiqué... Système de touche électronique dans chaque corridor pour enregistrer le temps de passage et de fin de course... une caméra pour chaque corridor, installée à une hauteur de 3,5 mètres au-dessus de la piscine, permettant

d'enregistrer chaque mouvement de chaque nageur pour les derniers deux mètres... un tableau lumineux dont on peut changer les données douze fois en une seconde, un tableau 220 fois plus rapide que celui de Mexico, et qui peut préciser les temps au millième de seconde près. Grâce à ce système intégré, les juges n'ont plus à s'inquiéter à savoir si un nageur a touché le mur dans un virage, ou si l'échange s'est fait illégalement dans un relais, deux sources de discussions à l'époque où l'homme devait juger.

À côté de cette précision mécanique, il y a l'homme. Il est rare qu'on puisse vraiment mettre son impartialité en question, mais son jugement reste discutable dans certaines circonstances, et le public ne rate jamais une occasion de le lui rappeler.

Et l'on pense immédiatement à la gymnastique, à la boxe, à la lutte, au judo, autant de sports qui ont soulevé maintes controverses depuis le début des Jeux.

À la boxe, il ne s'est pas passé un seul soir sans que le public proteste longtemps et

avec véhémence contre une décision qu'il croyait injuste. Et n'allez pas penser qu'il s'agit là d'un public de partisans. Il hue dès qu'il croit une décision injuste... même les Américains le cas échéant!

Au judo, le public a hué le Soviétique Alexandre Medvedev parce qu'à son avis l'Américain John Taylor l'avait bel et bien battu en demi-finale. Mais Medvedev a quand même reçu la médaille d'or. À la lutte, les décisions discutables ne se comptent plus.

Des suspensions que le public exploitera

C'est à la gymnastique que les juges ont fait la preuve de l'influence que le public peut avoir sur eux. Avec le résultat que la Soviétique Liudmila Tourischeva a vu deux médailles d'or lui glisser entre les mains... à cause de l'emprise qu'avait sur le public la petite Holga Korbut. Vous connaissez l'incident, nul n'est besoin de le rappeler.

Tous ces accrochages ne peuvent témoigner que de deux choses. Ou le public n'y connaît rien dans les disciplines impli-

quées, ou les officiels font preuve d'une incompetence, sinon de partialité.

Il y a probablement un peu des deux. Mais il est aussi inquiet de voir les fédérations internationales de lutte et de boxe "suspendre" des arbitres et des juges alors même que la compétition se continue. Il eut été préférable d'attendre après les Jeux pour prendre des sanctions, car le public ne manquera pas l'occasion d'exploiter la situation.

Dans le fond, on peut se demander ce qu'on peut y faire. La machine ne pourra pas remplacer le jugement de l'homme avant des années, pas plus qu'elle ne pourra décider si oui ou non un gymnaste a fait la routine prescrite et s'il a parfaitement réussi chacun de ses mouvements.

Pour éviter que ne se répètent ces incidents, il ne reste qu'une seule façon de procéder, soit insister sur la compétence des juges et éviter autant que cela se peut de provoquer des décisions partiales.

En attendant la machine, l'homme doit continuer de servir.

Munich 1972

Echos des Jeux

de notre envoyé spécial

MUNICH — En portant à cinq son total de médailles d'or, l'Américain Mark Spitz établissait un nouveau record des Jeux... Avant lui, l'escrimeur italien Edo Nadi, en 1924, avait gagné cinq médailles, mais trois étaient pour les épreuves d'équipe, contre deux pour Spitz... Personne n'a jamais réussi l'exploit de gagner quatre médailles d'or pour les épreuves individuelles... Spitz pourrait le réussir demain, en gagnant le 100 mètres libre...

Six athlètes ont gagné quatre médailles d'or lors des mêmes Jeux, avant Spitz... Il s'agit du Finlandais Paavo Nurmi (en athlétisme, 1924), de l'Américain Jesse Owens (athlétisme, 1936), de la Hollandaise Fany Blankers-Koen (en athlétisme, 1948), du Soviétique Boris Shakhlin (en Gymnastique, 1960), de l'Américain Don Schollander (en natation, 1964) et de la Tchèque Vera Caslavská (en gymnastique, 1968)...

Les membres de la délégation canadienne avaient une mine réjouie lors du meeting quotidien avec la presse du pays, hier matin... Les deux médailles d'argent de la veille leur ont fait oublier passablement de déboires...

Le marcheur Shaul Ladany, d'Israël, parle couramment l'allemand... Il a eu l'occasion de l'apprendre au camp de concentration de Bergen-Belsen, en 1944... Son retour en Allemagne n'est pas sans lui rappeler de bien tristes souvenirs...

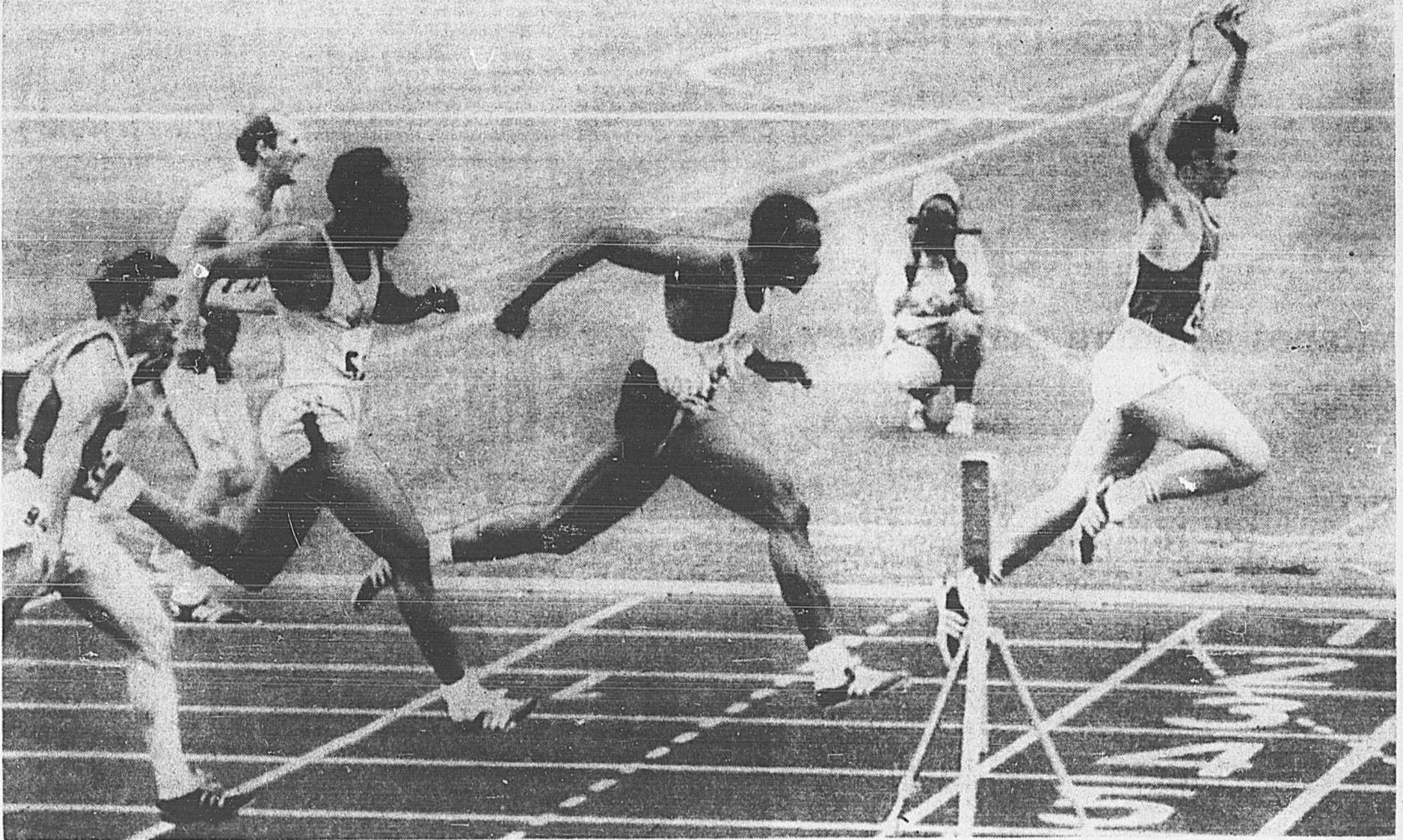
La controverse au sujet de la perche, en athlétisme, n'inquiète aucunement les perchistes canadiens Bruce Simpsons et Kirk Bryde... Tous deux utilisent des perches conventionnelles... Ils ont fait l'essai des nouvelles perches, mais ils sont incapables de s'y habituer...

Le Canada n'avait plus que deux inscrits dans le concours de trois jours en équitation, hier, soit Jim Henry et Wendy Irving... Kient Bambury et Robin Hahn ont dû abandonner à cause de chutes... Dans le cas de Hahn, soulignons que son cheval est demeuré inconscient au sol durant de longs moments, après être tombé sur la tête en chutant... Cependant, on n'a pas eu besoin de l'abattre...

Comme certaines disciplines sont terminées ou sur le point de prendre fin, les six physiothérapeutes de la délégation canadienne ont beaucoup moins d'ouvrage à la clinique, et ils accompagnent maintenant les athlètes sur les lieux des compétitions...



Mark Spitz



Victoire indiscutable du Soviétique Borzov

Malgré un temps de 10.14 secondes, ce qui est loin de menacer la marque mondiale du 100 mètres, le Soviétique Valery Borzov a remporté une victoire décisive sur l'Américain Robert Taylor, le Jamaïcain Lennox Miller et son compatriote Alexander Korneliuk.

Sans Mark Spitz et Shane Gould, la piscine olympique aurait paru vide

par Guy PINARD
envoyé spécial de LA PRESSE

MUNICH — Les succès phénoménaux connus par les meilleurs nageurs au monde dans la piscine olympique peuvent étonner les non-initiés, mais l'observateur le moins averti avait prévu la situation bien avant les Jeux olympiques.

La qualité des nageurs, l'excellence du bassin, perfectionné au point qu'on ne peut même plus s'étonner de voir un nageur établir un record mondial même s'il partait dans l'un ou l'autre couloir extérieur, contribue énormément à donner aux épreuves de natation un niveau fort relevé de compétition.

Et puis il y a aussi Mark Spitz et Shane Gould, deux phénomènes comme nous n'en voyons pas souvent.

Dick Pound, un des adjoints de Maurice Allan avec la délégation canadienne, est nullement étourdi du nombre de records qui sont fracassés. Il mentionne par exemple le conditionnement physique incroyable des nageurs actuels. "Les nageurs d'aujourd'hui subissent un entraînement intensif, qui les prépare à fournir des efforts suprêmes dans un laps de temps très restreint."

"Prenez le cas de Shane Gould. Cette jeune fille aurait pu, après sa performance de 59.06 secondes dans le 100-mètres libre, disputer dix autres épreuves de 100-mètres avec seulement deux minutes de repos entre chacune, et conserver un temps 1"2" dans chacune d'elles. Sa résistance est à ce point élevée."

Pound ne tarit pas d'éloges à l'endroit de Shane Gould. "Je pourrais difficilement la comparer à Debbie Meyer (la vedette individuelle des Jeux de Mexico), car j'ai quelque peu oublié son style. Un bon nageur doit compter sur six atouts: 1) le rapport distance sur poids; 2) la grandeur; 3)

le conditionnement physique; 4) de bons réflexes; 5) une technique parfaite et toujours à l'avant-plan; 6) un système cardio-vasculaire parfait.

Gould n'est pas assez grande!

"Ces atouts, Shane semble tous les posséder, mis à part la grandeur peut-être. Shane y gagnerait d'être un peu plus grande", soulignait Pound, sans se demander ce qu'il adviendrait alors du livre des records...

"À tout événement, on entendra parler d'elle durant plusieurs années.

Elle est encore toute jeune."

Même s'il est prêt à admettre que Mark Spitz n'est pas la personne la plus sociable sur terre (il est même détesté en coulisses par ses coéquipiers), Pound ne cache sa admiration pour celui qui passera à l'histoire comme le plus grand nageur des Jeux olympiques.

Spitz nage mange et dort

"Spitz a une qualité rarissime chez les Américains. Il ne craint pas de consacrer des heures à perfectionner sa technique, alors que les autres mi-

sent surtout sur leur talent, leur robustesse et leur rapidité pour l'emporter."

Sur ce point, Pound a foncièrement raison. Depuis son arrivée à Munich, Spitz n'a fait que trois choses, nager, manger et dormir.

Il faut dire toutefois qu'il s'était imposé un énorme défi, celui de remporter sept médailles d'or.

"Le Spitz de cette année est motivé parce qu'il veut faire oublier le Spitz de 1968, à Mexico, alors qu'il n'avait pu, malgré les éloges qu'on en avait faits, que remporter une seule médaille dans une épreuve individuelle.

"Depuis, il est fringant. Ses déclarations à l'emporte-pièce ne devaient guère l'aider non plus.

"Mais Spitz a mûri. Aujourd'hui, c'est un nageur déterminé, qui exploite au maximum ses talents. Il dépasse tous les autres d'une brasse."

La natation prend fin lundi, après neuf jours d'action bien remplis. De nouveaux noms sont montés à la surface, les records ont éclaté, mais dans l'analyse finale, il faudra absolument consacrer un chapitre complet à Mark Spitz et Shane Gould. Parce que sans eux, la piscine olympique paraîtra bien vide.

Il ne manque qu'une médaille olympique à Abigael Hoffman

par Guy PINARD
envoyé spécial de LA PRESSE

MUNICH — Abigael Hoffman n'est pas jeune. Elle a 25 ans. On la connaissait déjà à l'époque où deux Canadiens, Bruce Kidd et Billy Crothers flirtaient avec les grands de l'athlétisme américain.

Elle n'est pas jolie non plus. Mais elle court, et à Munich, c'est tout ce qui importe. Demain, alors qu'elle participera aux 800-mètres, elle tentera de réussir là où elle a échoué deux fois au cours de sa carrière, soit de mériter une médaille olympique.

Tokyo et Mexico représentent de mauvais souvenirs pour elle. Dans chaque circonstance, elle a failli à la tâche, en partie parce que son programme d'entraînement l'ammenait à atteindre son sommet un peu trop vite. Cette année, elle a procédé diffé-

remment. Demain après-midi, lors de la finale, elle sera à son meilleur, au faite de son entraînement. Et sa tenue d'hier, en demi-finale, alors qu'elle s'est qualifiée sans trop ouvrir la machine, stratégiquement, ne peut que l'encourager. Elle sait maintenant qu'elle peut aspirer aux plus grands honneurs.

"J'ai couru comme je l'entendais, a-t-elle dit. Mon but était de me qualifier. Demain, on verra bien. Mais tout ne sera pas facile cependant. La finale groupera un peloton de calibre exceptionnel."

Il lui manque une médaille olympique

Ceux qui connaissent Abigael depuis longtemps font remarquer qu'elle connaît régulièrement des hauts et des

bas. Ils attirent par exemple votre attention sur le fait qu'elle a mérité une médaille d'or aux Jeux panaméricains de 1963 et de 1971 mais qu'en 1967, à Winnipeg, elle s'est contentée d'une médaille de bronze. Même histoire aux Jeux du Commonwealth... médaille d'or en 1966, rien qui vaille en 1970.

Seule la médaille olympique ne fait pas partie de sa collection. A elle d'aller la chercher. Abigael Hoffman n'est pas notre seule valeur sûre au cours du week-end. Debbie Van Vliet disputera le pentathlon, épreuve où elle occupe actuellement le septième rang au monde. Tous les espoirs sont permis, à moins que cette vieille blessure à une cheville ne l'handicape.

Et c'est demain qu'on saura jusqu'à quel point cette période vécue dans un

milieu hippie par Debbie Brill a retardé sa progression dans le saut en hauteur.

En natation, on peut entretenir de grands espoirs dans le 100-mètres-dos. Dona Marie Gurr a conservé le cinquième meilleur temps des qualifications.

Puis il y a ce relais féminin quatre-nages où le Canada peut convoiter même la médaille d'argent (la médaille d'or appartient d'ores et déjà aux États-Unis), à la condition que les entraîneurs de l'équipe du pays abandonnent leur projet de garder Leslie Cliff "sur le banc" en papillon. De toute évidence, la décision appartient à Marilyn Corson, qui a mérité l'honneur de participer aux relais.

Fera-t-elle passer celui de son pays avant le sien? C'est ce que nous verrons demain.

Ted Collins est enfin retransmis

par Jean-Marc DESJARDINS

Ted Collins aura tout tenté. Mais en vain. Hier, l'instructeur Sam Etcheverry l'a retransmis de l'alignement pour le remplacer par Bob Miele au poste de bloqueur défensif.

En fait, Collins avait vu très peu d'action depuis le début de la saison. Il s'était tout d'abord rapporté au camp d'entraînement en retard et en mauvaise condition physique. Puis, dès le deuxième match, il cédait son poste sur la ligne défensive au jeune Glen Weir qui ne devait jamais lui donner l'occasion de le reprendre.

Collins, après avoir reçu une lettre spéciale d'Etcheverry l'avisant qu'il lui faudrait baisser son poids, restait sur le terrain après les exercices réguliers afin de courir quelques tours de piste supplémentaires. Il était parvenu à regagner sa bonne forme, mais le jeune Weir paraissait très bien et a "forcé" les Alouettes à reconnaître son talent.

Collins en était à sa troisième saison dans l'uniforme des Alouettes.

L'exécution, la différence

Bien déterminé à attaquer le mal par la racine, Etcheverry a tenu un

exercice spécial pour ses joueurs de ligne hier matin.

Vu le dernier changement qui a transformé le bloqueur Ed George en garde à gauche, le pilote montréalais voulait s'assurer que tous les jeux étaient bien mémorisés avant de réunir toute l'équipe pour l'exercice régulier hier après-midi.

"J'ai jeté un regard sur les dernières statistiques, expliquait-il hier, et de plus en plus, il faut nous rendre compte que c'est l'exécution qui explique les victoires, et non pas les chiffres."

"Les statistiques ne gagnent pas des matches, mais elles content une histoire. Nous gagnons beaucoup de terrain mais nous ne pouvons capitaliser sur les chances à cause de mauvaises exécutions."

C'est pourtant cela qui fait toute la différence.

Smith jouera

"Il y a des fois où c'est aberrant de voir un joueur se tromper d'assignation et plus souvent qu'autrement cela nous coûte des gains précieux."

"Tous les jours, nous revoisons toute la série de notre dernière victoire contre le mécanisme. J'ai même coupé de beaucoup sur la variété de jeux que nous avions l'an dernier, pour réduire le nombre d'erreurs possibles et cela continue..."

D'autre part, Etcheverry a décidé de faire jouer Larry Smith plus souvent pour le prochain match contre les Argonauts de Toronto, lundi.

"Il nous faut faire la même chose que lors de notre dernière victoire contre les Tiger-Cats de Hamilton. C'est-à-dire établir notre attaque au sol dès le début de la rencontre. Et c'est Larry Smith qui s'était le plus affirmé dans ce domaine contre le Hamilton."

C'est évidemment George Mira qui commencera le match au poste de quart.

Demander à Sam Etcheverry de parler des Argonauts, c'est demander à recevoir un cours théorique sur l'art du "blitz".

Et c'est une facette de la défense du Toronto qui ne semble pas effrayer le pilote des Alouettes outre-mesure.

"C'est vrai que le "blitz" fait mal à toutes les équipes, analyse Etcheverry, mais à la longue, il leur cause aussi des pertes d'importance. Leur fiche de cinq défaites et aucune victoire le confirme."

"A chaque fois que vous lancez un "blitz", vous ouvrez automatiquement une brèche dans votre ligne secondaire et si ça ne fonctionne pas, vous pouvez vous faire prendre par surprise."

"Quant à nous, les exercices de cette semaine ont porté sur la défensive du "blitz" et nous l'attendons sans peur."

Hull n'a pas fini!

CHICAGO (UPI) — Un juge d'une Cour fédérale américaine a donné un nouveau suris à Bobby Hull, la Comète Blonde des Jets de Winnipeg, de l'Association mondiale de hockey.

Le juge Philip W. Tone a prolongé un ordre de Cour qui empêche Hull de se rendre au camp d'entraînement des Jets de Winnipeg, "et de promouvoir toute autre organisation que celle des Black Hawks de Chicago".

Les Black Hawks ont intenté une poursuite pour bris de contrat dans le comté de Cook, il y a un mois, et Hull avait répliqué avec une poursuite portée devant une Cour fédérale disant que la clause de réserve qui le lie aux Hawks violait la loi antitrust des Etats-Unis.

Le juge James B. Parsons avait d'abord interdit à Hull de se joindre aux Jets le 25 août dernier. En plus de priver Hull de se rendre au camp des Jets, Parsons lui a interdit de jouer avec tout autre équipe que les Hawks ou d'utiliser son nom pour faire la promotion d'une autre équipe.

L'ordre du juge Tone prolonge jusqu'au 15 septembre l'interdiction qui pèse sur Hull et les Jets. A ce moment, le juge William J. Lynch, à qui le cas a été confié, décidera si l'affaire relève d'une Cour d'Etat ou fédérale.



(collaboration spéciale) GEORGE SPRINGATE

L'argent seul ne fera pas gagner les Argos

Les Argonauts de Toronto viennent de crever le mythe selon lequel l'argent peut tout acheter. La franchise la plus riche de la ligue Canadienne de football vient de prouver que l'argent seul ne remporte pas les victoires au football.

Tout a commencé un certain matin de novembre 1970.

Les chances des Argos de se tailler une place dans les éliminatoires venant d'être éliminées par la victoire des Alouettes de Montréal. Le Toronto n'avait pas participé à une finale de la coupe Grey depuis près de 20 ans. Les quelque 30,000 détenteurs de billets de saison torontois réclamaient une action immédiate et la direction des Argos avait enfin décidé d'offrir à ses supporters le meilleur football possible.

L'instructeur Leo Cahill a reçu les ordres de la direction et en substance on lui disait ceci: "Il faut obtenir les meilleurs joueurs, à n'importe quel prix."

Cahill est parti faire ses emplettes et il n'est pas revenu les mains vides.

L'édition 1971 des Argonauts de Toronto était ni plus ni moins que le rêve de tout dépitiste. La crème de tout le football collégial américain se trouvait en uniforme bleu et blanc.

TIM ANDERSON, un choix de première ronde au repêchage, GREG BARTON, ex-quart-arrière des Lions de Détroit, GENE MACK, le quatrième choix des Vikings du Minnesota, LEON McQUAY, un junior prometteur de l'Université de Tampa, le

meilleur joueur de ligne de tous les collèges américains, en 1970, Jim Stillwagon, JOE THEISMANN, le meilleur espoir américain au poste de quart-arrière cette année-là et un défenseur de la trempe de George Wells.

Ajoutez à cela des étoiles comme Ellison Kelly, Marv Luster, Dave Raimey, Bill Symons et Dick Thornton.

Toutefois, en route vers la conquête de la coupe Grey, la machine s'est détraquée...

Les Argos se sont quand même bien débrouillés l'an dernier... il est vrai.

Trop de "vedettes"

Même si certains joueurs obtenaient un traitement préférentiel de la part de Cahill et même si d'autres ne fournissaient pas l'effort qu'on attendait d'eux et se comportaient plus comme des "vedettes" que comme des membres d'une équipe, les Argos se sont rendus à la finale de la coupe Grey, pour la première fois depuis 1952... mais ont perdu le match par trois points dans les dernières secondes aux mains des Stampedes de Calgary.

Les Torontois sont passés bien près, mais "bien près" n'est pas suffisant chez les professionnels, toutefois. Il a fallu recruter encore plus d'argent, dépenser à nouveau. Il fallait absolument acheter une équipe gagnante et une fois de plus Leo Cahill est allé faire des emplettes.

Le pilote torontois a déniché deux coéquipiers de McQuay à l'Université de Tampa: Ron Nosh Jackson et Ron Mikolajczyk. Les deux sont solides, forts et rapides.

Puis, arrive Eric "The Flea" Allen. Qui est-il? L'instructeur en chef de l'Université du Michigan le décrit comme "le meilleur demi-arrière que je n'ai jamais piloté".

Tous étaient d'accord à l'aube de la saison 1972. Une fois de plus, les Argos avaient remporté la coupe Grey au mois de juin. Mais il y a loin entre mai et décembre.

Lors de la première journée d'exercice, Tim Anderson se casse une jambe, la même chose arrive à Joe Theismann lors du match inaugural contre les Alouettes et les Argos n'ont rien fait de bon depuis ce temps.

En cinq matches, ils n'ont pu marquer que quatre touchés, n'ont récolté aucune victoire et aucun match nul. S'ils perdent lundi au stade de l'Université McGill, les espoirs de se tailler une place dans les séries d'après-saison seront virtuellement éliminées.

Pourquoi l'argent n'a-t-il pu accomplir les merveilles attendues? Il a fourni le talent, mais n'a pas remporté de victoires.

Confusion, jalousie et désillusions

Leo Cahill rejette le blâme sur les blessures. La perte de Tim Anderson, de Joe Theismann ont certes été des coups durs. Theismann possède un bras puissant, il a le sens inné du football et demeure un meneur d'hommes incontesté.

Theismann n'est toutefois pas les Argonauts de Toronto. Un homme ne fait pas une équipe. L'argument de Cahill ne fait pas les poids. La tenue actuelle des siens s'explique autrement que par les blessures.

La confusion, les désillusions et la jalousie vrillent maintenant la barque des Argonauts.

Les joueurs accusent Leon McQuay... personne d'autre ne bénéficie d'un traitement aussi tolérant que celui qu'on lui accorde... la jalousie.

D'autres disent qu'on utilise le demi Bill Symons (gagnant du trophée Schenley en 1968) à mauvais escient. "Il devrait porter le ballon plus souvent", disent-ils.

"Les instructeurs sont responsables"

"Maintenant, tout ce qu'il faut, c'est de bloquer pour les deux autres..." (Allen-McQuay)... les désillusions.

Lors du match de mercredi dernier contre les Rough Riders d'Ottawa, les Argos ont souvent été pris à court d'un homme sur le terrain. Les demis s'alignaient aux mauvaises positions.

Les joueurs de ligne, eux, oublièrent leurs assignations à l'occasion et plus d'une fois on les a vu discuter SUR LE TERRAIN à savoir s'ils devaient tenter un botté de dégagement ou un placement... la confusion.

Pour sa part, l'ex-porte-couleurs des Argos, Mike Wadsworth, croit que les instructeurs, dans un tel cas, ne préparent pas les joueurs adéquatement.

"Les erreurs sont la responsabilité des instructeurs et non celle des joueurs, déclare-t-il. Wally Gabler, après seulement trois jours d'entraînement a été le meilleur du Toronto mercredi. Les autres ont fait les erreurs."

Wadsworth ajoute que cet état de choses est dû à un manque de préparation.

Un manque dans la préparation, un manque dans l'exécution et un manque d'esprit d'équipe. Le talent est là, incontestablement, prêt à exploser. Mais, le talent seul n'est pas assez.

Le football est un jeu d'émotions. L'équipe qui désire vraiment gagner y parvient plus souvent qu'autrement.

L'édition 1970 des Alouettes a clairement démontré cette théorie. Un instructeur doit, pour remporter la victoire, faire naître en tous et chacun de ses joueurs les cinq qualités de base.

Ce sont la détermination, la fierté, le sacrifice, l'esprit d'équipe et la discipline. Qu'il n'espère pas gagner s'il ne parvient pas à motiver ainsi ses joueurs.

Le talent acquis à grands renforts de dollars ne suffit pas.

Ickx et Reggazoni au GP du Canada

La firme Ferrari sera représentée au Grand Prix du Canada par ses deux as, Jackie Ickx et Clay Reggazoni.

La nouvelle vient d'être confirmée par Harvey M. Hudes, le président de la piste Mosport, où sera disputé le Grand Prix, le 24 septembre.

De plus, la célèbre compagnie italienne a fait savoir qu'elle avait changé d'idée et ne se retirait plus de la compétition de formule un la saison

prochaine. Elle a d'ailleurs déjà fait signer un contrat à Ickx pour l'année qui vient.

Ickx possède encore des chances mathématiques de rejoindre l'Argentin Fittipaldi en tête du championnat du monde des conducteurs. Mais, pour ce faire, il lui faudrait remporter les trois Grand Prix qui restent encore à disputer tout en espérant que le Brésilien n'accumule aucun point, c'est-à-

dire ne termine pas une seule fois parmi les six premiers.

Actuellement, Ickx a 23 points au classement, deux de moins que Denny Hulme et Jackie Stewart.

Advenant qu'un de ces trois pilotes remporte le Grand Prix d'Italie à Monza, dimanche prochain, et que Fittipaldi ne ramasse aucun point, les amateurs canadiens auront une grosse chance de voir ce dernier mériter officiellement le championnat sur leur

sol. La série de Grand Prix se terminera ensuite à Watkins Glen, le 8 octobre.

La firme italienne fera tout en son possible pour triompher à Monza, devant ses supporters.

Il y a deux ans, lorsque Clay Reggazoni, un Suisse italien, avait triomphé à cet endroit, ses admirateurs avaient littéralement démoli son bolide à la recherche de souvenirs.

Surprises à Forest Hills

FOREST HILLS, N.Y. (AP-UPI) — Les surprises ont commencé hier au championnat de tennis des Etats-Unis, autant chez les hommes que chez les femmes, alors que Nancy Richey-Gunter, sixième favorite, a baissé pavillon devant l'inconnue Kazuko Sawamatsu,

une Japonaise, et que le Tchecoslovaque Jan Kodes, classé huitième chez les hommes, s'est incliné devant le tout jeune Alex Mayer, champion universitaire des Etats-Unis.

Mayer, 20 ans, a effectué un sensationnel ralliement. Kodes, après avoir remporté

les deux premiers sets, a alors que Nancy Richey-Gunter et n'a pu résister au jeu "inspiré" du jeune tennisman, qui devait finalement l'emporter 6-7, 3-6, 7-6, 6-3, 6-1.

Mlle Sawamatsu a électrisé la foule en battant Mme Richey-Gunter à son propre

jeu — en jouant sur la ligne de fond — par 6-4, 4-6, 6-3.

Pendant ce temps, le champion défendant, l'Américain Stan Smith, le favori, a démontré une nette amélioration sur son jeu de la veille, battant Clark Graebner 6-1, 6-4, 6-7, 6-0.

Judi, il avait éprouvé des difficultés à disposer d'un adolescent de 15 ans, Billy Martin.

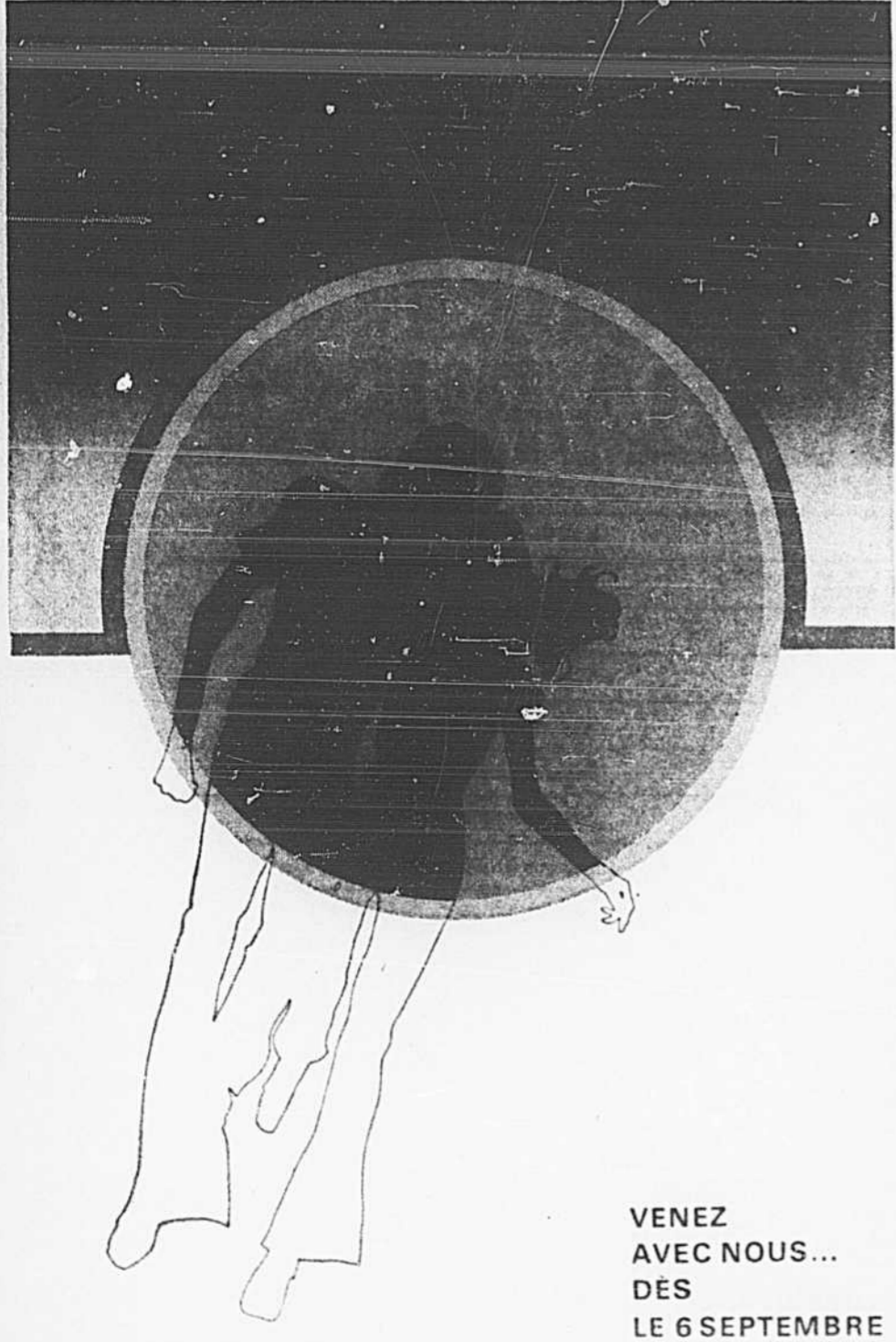
Une défaite qui lui a fait du bien

Commentant sa victoire aux dépens de Kodes, Mayer a dit qu'il avait pris une chance sur le point vital du match alors que le Tchecoslovaque n'avait plus besoin que de ce point pour remporter la victoire. Il avait anticipé que Kodes tenterait un revers à la volée sur le retour de service et était en position parfaite pour anéantir ses efforts.

"J'avais perdu mon match en quatre sets contre Smith à Wimbledon, mais cette défaite m'a préparé pour le présent tournoi, parce que je me suis dit que je pouvais maintenant me débrouiller contre les meilleurs joueurs amateurs du monde", a expliqué Mayer.

"J'étais psychologiquement beaucoup plus difficile à battre cette fois-ci", a-t-il poursuivi.

Quant à Mme Margaret Court, cinquième favorite, elle a aisément défait la combative Janice Metcalf, 6-2, 6-1.



VENEZ AVEC NOUS... DÈS LE 6 SEPTEMBRE

VENTE GÉANTE DE FIN DE SAISON

sur piscines hors terre et creusées. Profitez de nos bas prix formidables

PISCINES MONTEGO

18' x 48" 24' x 48"
 Prix size \$795 Prix size \$895
 \$599 \$695

27' x 48"
 Prix size \$995
 \$795

Incluant écoumure mural, retour d'eau, filtre "Jacuzzi", échelle de sécurité, trousse d'analyse d'eau, ramasse-feuilles et thermomètre.

PISCINE TREVI INC.
 503 boul. Labelle, Fabreville, Laval (sortie 10 de l'autoroute 1000 près)
 625-4943

EN EXCLUSIVITÉ À RADIOMUTUEL

• HOCKEY •

CANADA RUSSIE

0 0

2 SEPT., 8:00pm 22 SEPT., 12:30pm
 4 SEPT., 8:00pm 24 SEPT., 1:00pm
 6 SEPT., 8:00pm 26 SEPT., 12:30pm
 8 SEPT., 8:00pm 28 SEPT., 12:30pm

Tous les matchs de hockey entre le Canada et la Russie seront radiodiffusés en direct et en exclusivité à toutes les stations du Réseau Radiomutuel.

Rocky Brisebois, Jacques Moreau, Guy Lecavalier, Jules Dumouchel et Jean Béliveau (pour les matchs en Russie) feront la description et les analyses.

NE MANQUEZ PAS CES MATCHS HISTORIQUES





Stoneman battu 1-0 à la 12e manche

Une autre soirée mémorable pour Rose

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA PRESSE

CINCINNATI — Pete Rose a inscrit son nom dans le grand livre des records du Cincinnati hier alors qu'il a réussi quatre coups sûrs. Son premier coup sûr était le 1,882e de sa carrière et cela lui conférait le premier rang sur la liste de tous les temps chez le Cincinnati.

Son dernier coup sûr a de plus procuré une victoire de 1 à 0 aux Reds en 12e manche. Rose a en effet réussi un double et il a ensuite marqué sur le simple de Johnny Bench.

Bench en était à son premier coup sûr au cours de ses quinze dernières présences au marbre et il a ainsi permis à Clay Carroll d'enregistrer sa sixième victoire de la saison contre quatre revers.

"Bench joue malgré une fracture du petit doigt de la main gauche. Cela explique sa léthargie. Par contre, dans une situation corsée, il est toujours dangereux", a expliqué Sparky Anderson.

"Ce soir, ce sont cependant nos lanceurs qui nous ont fait honneur, a expliqué Anderson. Ross Grinsley a été excellent au cours des neuf premières manches et Clay Carroll a été tout aussi sensationnel au cours des trois dernières manches."

Stoneman n'a pas de veine

D'autre part, dans le vestiaire des Expos, la physionomie de Bill Stoneman en disait long. Ce dernier a blanchi les Reds pendant onze marches avant de permettre ce point en douzième manche pour subir une dixième défaite contre autant de victoires cette saison.

"Bill Stoneman a lancé en véritable champion. Il a été superbe. Nous avons eu une chance de marquer lors des deux premières manches, mais il s'est ressaisi et par la suite, il était tout simplement sensationnel", a noté Anderson.

Une soirée signée Rose

Stoneman a eu seulement une faille à son armure et il s'agissait de Rose.

"Pete Rose marche vers la gloire, s'est contenté de dire Anderson. Les livres de records ne pourront jamais lui faire totalement justice."

Rose en est à sa dixième saison seulement dans les ligues majeures. Si l'on accepte qu'il réussira quelques coups sûrs supplémentaires d'ici la fin de la saison, on se rend à l'évidence qu'il affiche une moyenne de 190 coups sûrs par saison depuis ses débuts avec le Cincinnati en 1963.

Un coup d'oeil dans les livres de records des ligues majeures démontre

que seuls Paul Waner, Stan Musial et Al Simmons présentaient une moyenne supérieure à l'issue de leurs dix premières saisons dans les ligues majeures.

Il vise les 3,000 coups sûrs

"Je crois, a avoué Rose qui est maintenant âgé de 31 ans, que je vais être en mesure de connaître six autres bonnes saisons. Je considère pouvoir maintenir une moyenne de 155 coups sûrs par saison aux cours de ces six prochaines années. Cela porterait mon total aux abords de 2,800 coups sûrs à vie."

"Il ne me resterait ensuite qu'à jouer quelques autres saisons pour passer le cap des 3,000 coups sûrs. Je ne devrais avoir aucune difficulté à poursuivre ma carrière après 37 ans puisque j'attache beaucoup d'importance au conditionnement physique", a poursuivi le capitaine du Cincinnati.

Anderson, lui, est encore plus optimiste que Rose. Il prédit que Rose n'aura besoin que de six saisons pour passer le cap des 3,000 coups sûrs.

"Rose est presque assuré de devenir un membre du temple de la renommée. Connaissez-vous un joueur qui a totalisé 3,000 coups sûrs et est exclu du temple de la renommée?" a demandé Anderson.

Ramos en a assez

LOS ANGELES (UPI) — Mando Ramos, qui détient la moitié du titre de champion du monde des poids légers, estime que le public se fait voler.

"Il est ridicule d'avoir deux champions, dans ma division ou dans n'importe quelle autre, a dit Ramos qui se prépare à défendre la portion de son titre (celui de la World Boxing Council) contre le Mexicain Chango Carmona, le 15 septembre.

"C'est une affaire de gros sous et je ne crois pas que ce soit loyal vis-à-vis du public. J'espère être en mesure de faire quelque chose dans ma division."

La World Boxing Association reconnaît Roberto Duran, récent vainqueur de l'Écossais Ken Buchanan, comme champion du monde.

"J'ai dit à mon gérant que je voulais rencontrer Duran après que j'aurais battu Carmona, a poursuivi Ramos. J'aimerais mettre de l'ordre dans cette situation et je ne crois pas qu'il y ait de meilleur moyen que de battre l'autre champion.

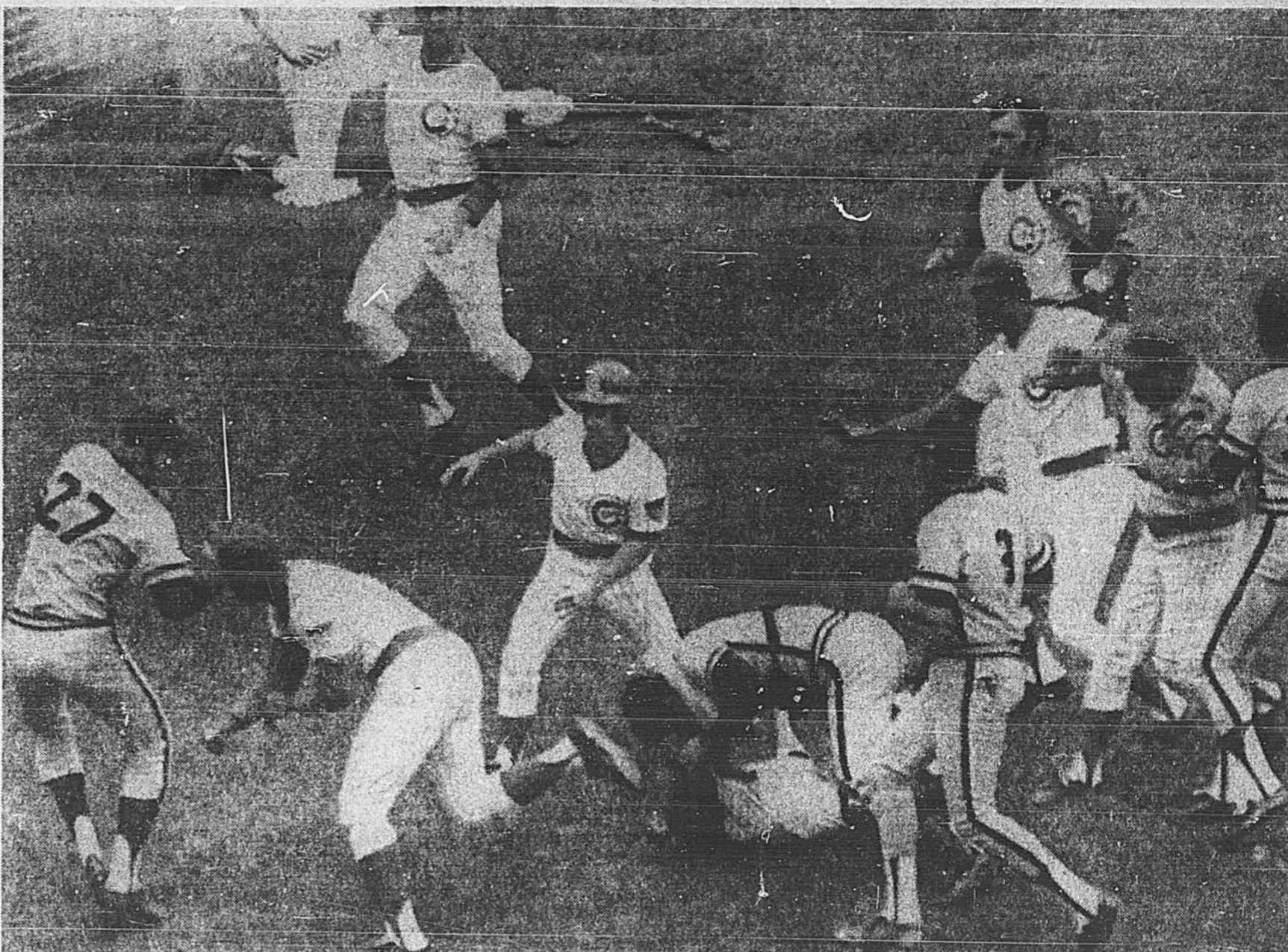
Mais chaque chose en son temps.

"En fait, Carmona est un meilleur boxeur que Duran. Après moi, il est sans doute le meilleur léger au monde."

Buchanan incapable de casser un oeuf ?

"Duran est très agressif. Il fonce sur son adversaire, mais il n'a pas le talent de Carmona. Il est fait sur mesure pour moi. Il était trop fort pour Buchanan, mais ça ne veut pas dire grand-chose puisque ce Buchanan n'est pas capable de briser un oeuf. Quand il me rencontre, il saura ce que c'est qu'un boxeur."

On croirait entendre un certain Cassius Clay à ses beaux jours!



Téléphoto UPI

Du baseball à l'ancienne...

On reproche souvent aux joueurs de baseball de manquer d'agressivité. Les spectateurs qui ont assisté au match opposant les Cubs de Chicago aux Padres de San Diego ont cependant été servis à souhait lorsqu'une mêlée générale s'est produite. Un joueur de chacune des équipes a été exclu du match. Les Cubs l'ont

emporté, 14-3. Le tout a commencé lorsque le voltigeur des Cubs Rick Monday et le receveur des Padres Pat Corrales en sont venus aux coups. On voit Monday, au centre de la photo, en mauvaise posture alors que Corrales porte les meilleurs coups.

Stoneman s'interroge avec raison

de notre envoyé spécial

CINCINNATI — Cette apparence de culpabilité qu'elle prête aux vaincus, voilà l'injustice de la défaite!

Le vestiaire des Expos était tellement silencieux hier soir après cette défaite contre le Cincinnati! On aurait cru que la terre s'arrêterait de tourner à voir la physionomie de Gene Mauch et à l'entendre crier une vulgarité à un confrère américain.

Mais au milieu de ces faux remords dictés par les conventions du métier, il y avait au moins un homme qui s'interrogeait avec sincérité sur sa mauvaise fortune.

Cet homme, c'est Bill Stoneman.

Stoney présente maintenant un dossier de dix victoires et dix revers. Et pourtant sa moyenne de points mérités de 2.94 pourrait être celle des lanceurs gagnants.

"C'est une drôle de saison pour moi. Je ne m'étonne plus de rien, avait-il avoué lorsqu'il avait cédé sa place à un frappeur auxiliaire la semaine dernière à Houston. J'ai fait mes preuves et je n'étais pas fatigué lors de ce match."

Hier, Stoney n'a rien voulu concéder à ses adversaires, les Reds de Cincinnati. Il a limité ces derniers à 9 coups sûrs en 12 manches pour finalement essuyer un revers de 1 à 0.

Bill Stoneman reprendra le chemin du monticule la semaine prochaine à St-Louis et il lancera de son mieux, mais les stigmates d'une défaite aussi amère ne s'effaceront sûrement pas!

La famille Rougeau au complet

Il y aura une autre "soirée de famille" lundi au centre Paul-Sauvé... Le jeune Raymond Rougeau se joindra à son père Jacques et son oncle Jean pour affronter les Allemands Karl Von Shutz et Kurt Von Hess dans la finale deux de trois.

Deux autres matches par équipes sont également au programme. Gino Brito fera équipe avec Eddie Auger face aux frères Castillo, tandis que les frères Robert seront opposés aux frères Johnny et Don Fargo.

Trois combats préliminaires seront présentés en début de soirée.

Maras à Napierville dimanche

Tom Maras prendra part au "Festival sur deux roues" qui se déroulera dimanche à la piste d'accélération de Napierville au volant de son Wheelstander appelé "Moons-hot". La Chevelle de Maras, dotée d'un moteur Chevrolet de 427 pouces cubes développant 1,000 chevaux-vapeur, sera alors opposée à la camionnette de Roy Trevino ("Texas Rare Bear III"), à la Corvette ("Fugitive") de Tommy McNeely et à la Duster ("She's a Lady") de Pete Frech. Ce total de quatre constitue le plus fort contingent de wheelstanders à être réunis sur une piste québécoise cette année.

Ancien propriétaire de piste lui-même et parcourant l'Amérique du Nord depuis 15

ans, Maras, le plus expérimenté du groupe, est déjà souvent venu à Napierville. super-sport, Maras a établi au volant de sa Chevelle plusieurs records de piste aussi bien de temps que de vitesse. Détenteur du record canadien en ce qui a trait à la distance parcourue sur deux roues, l'Américain est parvenu à franchir 4,870 pieds avant que les roues avant de sa voiture ne touchent le sol lors d'une compétition présentée dans son pays.

C'est-à-dire près d'un mille sur deux roues!

Si les conditions le permettent, ces bolides devraient rouler aux environs de 120 milles à l'heure.

Rappelons qu'au cours du présent week-end, il y aura aussi des compétitions à la piste Sanair, aussi bien sur le circuit routier, pour formules, sedan, voitures sport et motocyclettes, que sur la piste de stock car et celle d'accélération.

L'événement majeur de ce week-end aura lieu lundi alors que sera présenté un course de formules Ford comptant pour le championnat du Québec. En dernière heure, il a également été annoncé qu'il y aura des courses d'accélération des ce soir à Napierville.

ROULETTE DARNELL

GBS GENERAL BEARING SERVICE LTD.

937-7423

1326 ouest, Notre-Dan

2832, Hochelaga

3208 est, Jarry

805, Sté-Foy (Longueuil)

TOURNOI DE GOLF POUR AMATEURS

MONTEGO BAY — JAMAÏQUE

(max. 20 toursomey par tournoi)

DEPART LE 21 OCTOBRE

TOUT COMPRIS \$279 par personne

Comprenant avion, hôtel sur plage, 7 nuits, 8 jours, repas.

Reservez des maintenant

Regardez AMERIC avec Pierre Brouillette au canal 5 tous les mardis à 7,30 p.m. à compter du 5 sept

AGENCE DE VOYAGES

Americ

4518 rue Claudette, Duvernay, Laval

661-2260

Nos sports au 2 ça bouge

La télévision de Radio-Canada présente en exclusivité **Les matches de hockey de la rencontre Canada-URSS**

HOCKEY CANADA/RUSSIE

	en direct	en reprise
Samedi, 2 septembre	Montréal 20h00	
Lundi, 4 septembre	Toronto 20h00	
Mercredi, 6 septembre	Winnipeg 20h00	
Vendredi, 8 septembre	Vancouver 20h00	
Vendredi, 22 septembre	Moscou 12h30	23h00 à la fin
Dimanche, 24 septembre	Moscou 13h00	
Mardi, 26 septembre	Moscou 12h30	23h00 à la fin
Jeudi, 28 septembre	Moscou 12h30	19h30 à 21h30

Description des matches: René Lecavalier
Commentateur en studio: Guy Ferron

on regarde le 2

Événements sportifs

baseball

Ligue Nationale

AUJOURD'HUI
New York (9-2) vs Houston (10-3)
San Francisco (5-0) vs Pittsburgh (8-0)
Philadelphia (4) vs Atlanta (3)
Expos (4) vs Cincinnati (3)
Torres (12-9) vs Nolan (14-3)
San Diego à Chicago 2 h. 30
Caldwell (4-7) vs Hooden (8-11)
Los Angeles à St-Louis 2 h. 00
Sutton (14-8) vs Durham (2-4)

HIER
Expos à Cincinnati (12 manches)
AB P CS PP
New York 1 0 0 0
Houston 0 0 0 0
San Francisco 3 6 5 2 0
Pittsburgh 0 0 0 0
Philadelphia 1 3 3 1 0
Atlanta 1 6 6 2 0
Expos 2 3 3 2 2
Cincinnati 3 0 0 0 1
Torres (12-9) vs Nolan (14-3)
San Diego à Chicago 2 h. 30
Caldwell (4-7) vs Hooden (8-11)
Los Angeles à St-Louis 2 h. 00
Sutton (14-8) vs Durham (2-4)

NEW YORK
AB P CS PP
Ages, cc 0 0 0 0
Barnes, 2b 4 0 0 0
Mays, cf 4 0 0 0
Marshall, cd 4 0 0 0
Pines, cf 4 0 0 0
Fregosi, 3b 5 2 0 0
Dyer, r 4 0 2 0
Bauchamp, 1b 2 0 0 0
Harrison, ac 2 0 0 0
Seaver, 1 2 0 0 0
Miller, r 2 0 0 1
Friskella, 1 0 0 0
Kosman, 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 5 9

HOUSTON
AB P CS PP
Meltinger, ac 5 2 1 1
Caldwell, cc 2 1 1 1
Miller, cd 0 0 0 0
Wynn, cd 4 1 2 2
Mays, 1b 4 1 2 2
Watson, cf 3 2 1 1
Edwards, r 4 0 1 1
Rader, 3b 3 2 1 1
Hobson, 2b 3 2 1 1
Roberts, 1 2 1 1
TOTAUX 32 8 18 6

LOS ANGELES
AB P CS PP
Mota, cf 4 0 0 0
Davis, cf 4 0 0 0
Parker, 1b 4 0 0 0
Buckner, cd 4 1 1 0
Valentine, 3b 3 0 0 0
Russell, ac 4 0 0 0
Sutton, 1 3 0 0 0
TOTAUX 30 1 4 0

ST-LOUIS
AB P CS PP
Sizemore, 2b 4 2 2 0
Carbo, cd 3 1 1 1
Torre, 1b 3 1 1 1
Simmons, r 3 0 0 1
Santoni, 1 3 0 0 0
TOTAUX 21 4 4 2

PHILADELPHIE
AB P CS PP
Lacy, 2b 4 0 0 0
Buckner, cd 4 0 0 0
Davis, cf 4 0 0 0
Crawford, 1b 4 0 0 0
Valentine, 3b 4 0 0 0
Russell, ac 4 0 0 0
Sutton, 1 3 0 0 0
TOTAUX 30 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

courses

Les inscrits à Blue Bonnets

AUJOURD'HUI
PREMIERE COURSE
Trot — Bourse \$1,700
1—Happy Century S. Grise 2-1
1—Rita Rotor B. Côté 5-1
4—Prager Dares D. MacTavish 5-1
2—Keystone Apollo J. Hébert 4-1
3—Efrat Lobell G. Gendron 5-1
5—Senator Burton G. Lachance 6-1
6—Char Boy

DEUXIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,100
1—Harold's Son G. Gendron 2-1
2—Tarpot Boy Adios P. Robillard 5-2
3—Hogan G. Alken 3-1
4—Pearl Mir B. Côté 4-1
4—Onida Jessie M. Lachance 5-1
5—Jay Quick M. Picard 4-1

NEUVIEME COURSE
Trot — Bourse \$1,500
4—Une de Mai H. Filion 8-5
5—Fresh Yankee G. Garnsey 2-1
3—Hawlan Mir Y. Polier 3-1
4—Claybrook Van Y. Duford 4-1
2—Serkil R. Desjardins 1-1
1—Old Soldier R. Samson 8-1

DIXIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,500
4—Bengal C. Pelletier 5-2
1—Emmett Lobell Y. Gamache 3-1
8—Arnold Law D. MacTavish 4-1
9—Frost Free P. Aranyi 9-2
7—Villard S. Grise 5-1
4—Great Thunder I. Duquette 6-1
2—Cherry Frosting J. Findley 8-1
5—Peachy Richieu D. Normandin 8-1
3—Showtime Lobell G. Gendron 10-1
Aussi éligible : Pleasant Cash G. Alken

QUATRIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,300
4—Side Effects A. Deguise 5-2
1—Dreamful Mir G. Lacharité 4-1
1—Aunt Pilly Pat J. Findley 3-1
5—Roma Dame S. Bédard 9-2
9—Dean Hall J. Foley 5-1
6—Special Pride S. Grise 6-1
7—Budd Dominon R. Panton 8-1
8—Robert Allen G. Lachance 6-1
7—Billie Bow Bow G. Desjardins 10-1
Aussi éligibles : G. Lachance
Huntley Lad M. Giguère

CINQUIEME COURSE
Ambly — Bourse \$2,000
1—Leon Magic J. Findley 2-1
4—Jumbo Bullet N. Tremblay 5-2
3—Jack Almahurst G. Bouvette 4-1
2—Kitty Joe A. Y. Gamache 5-1
5—Battling Mir M. Dostie 4-1
3—Armo McKee S. Grise 5-1
8—Robert Allen G. Lachance 6-1
4—Rennie Bunter I. Duquette 8-1

SIXIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,400
4—Romeo Fidka A. Deguise 5-2
3—Armstead Ecks G. Alken 4-1
2—Major Topic M. Giguère 9-2
8—Headmaster M. Picard 5-1
2—Belle Coloniale M. Picard 5-1
4—Lonsome Valley R. Seaman 6-1
4—Keystone Ace C. Pelletier 8-1
1—Mr. Charlot J.P. Charlot 12-1

SEPTIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,800
1—Larry Lobell G. Gendron 2-1
2—Armo Ladyship B. Côté 5-2
4—Peggy Choice D. MacTavish 4-1
3—Scott Flicka A. Deguise 5-1
5—Laura Raid Y. Gamache 6-1
6—Choice Lobell Desjardins 12-1

HUITIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,400
4—Rusty Major M. Picard 5-2
2—Fight Back D. MacTavish 3-1
1—Hiroidelle Y. Gamache 4-1
5—Laura Raid C. Pelletier 9-2
3—Major Topic M. Picard 5-1
2—Belle Coloniale M. Picard 5-1
4—Lonsome Valley R. Seaman 6-1
4—Keystone Ace C. Pelletier 8-1
1—Mr. Charlot J.P. Charlot 12-1

NEUVIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,350
1—Lynzen bye bye H. McKinley 5-2
3—E.B. Time B. Côté 3-1
2—Keystone Spirit K. Waples 4-1
5—Stromo G. Bouvette 9-2
6—The Hammer D. MacTavish 5-1
7—Mario G.L. G. Lachance 6-1
5—Alley Fighter J. Hayes Sr 8-1

DIXIEME COURSE
Ambly — Bourse \$2,100
1—Saucy Air J. Hébert 5-2
3—Armo Lynx D. MacTavish 3-1
6—Top Deck Lobell P. Robillard 4-1
3—Rusty Moko G. Gendron 9-2
5—Stromo G. Bouvette 9-2
2—Newstar Mir M. Giguère 6-1
4—Fleur Coloniale S. Grise 8-1
6—The Flyer A. Y. Gamache 10-1
7—Drummond Rye Bye A. Veilleux 10-1
Aussi éligible : Red Flicka V. Bourgon
J. Barbier

PREMIERE COURSE
Ambly — Bourse \$1,100
9—Green River Ruthie G. Gendron 5-2
2—In Time Mir B. Côté 4-1
7—Gay Sid N. Barbier 9-2
8—Johnny Drummond S. Grise 5-1
3—Clean Sweep D. McIntosh 3-1
2—Farley Hanover G. Bouvette 6-1
3—Pierre Time G. Alken 8-1
4—Shore Am D. MacTavish 12-1
Aussi éligibles : Moe E. Clay K. Pelletier
Enid Angus M. Lefebvre

TROISIEME COURSE
Trot — Bourse \$4,000
4—Have G. J. Hébert 5-2
5—Remrod Lobell G. Lachance 3-1
3—Putnam G. Gendron 4-1
2—Cookie Mir N. Dostie 8-1
4—Comet Angus B. Côté 4-1
4—Lanes Rodney C. St-Jacques 6-1

QUATRIEME COURSE
Ambly — Bourse \$1,700
1—Scarlet Time M. Lachance 5-2
2—Rita Rotor H. Filion 4-1
4—Nite Scire Her. Filion 4-1
7—Count Royal G. Gendron 9-2
9—Rob Ron Ern J. Hébert 5-1
4—J.T. Barker N. Barbier 6-1
3—Steady Nan J. Hébert 8-1
4—Orchid Lady M. Giguère 10-1
8—All Time Great

CINQUIEME COURSE
Ambly — Bourse \$4,600
5—Springfield R. Feagan 8-5
4—Boat Hill G. Waples 2-1
1—Golden Kenny G. Bouvette 3-1
3—Armo Keirin B. Côté 4-1
2—H.N. Pace G. Gendron 5-1

SIXIEME COURSE
Trot — Bourse \$1,400
5—Frug A. Hanna 5-2
5—Viscount Han D. Normandin 3-1
2—Bouvette G. Bouvette 4-1
6—Demor Lobell C. Pelletier 9-2
4—Torbolton Tim K. Waples 5-1
3—Steady N. Barbier 6-1
1—Golden H.J. G. Gendron 8-1
2—Nevele Dell D. MacTavish 8-1

baseball

Ligue Nationale

AUJOURD'HUI
New York (9-2) vs Houston (10-3)
San Francisco (5-0) vs Pittsburgh (8-0)
Philadelphia (4) vs Atlanta (3)
Expos (4) vs Cincinnati (3)
Torres (12-9) vs Nolan (14-3)
San Diego à Chicago 2 h. 30
Caldwell (4-7) vs Hooden (8-11)
Los Angeles à St-Louis 2 h. 00
Sutton (14-8) vs Durham (2-4)

NEW YORK
AB P CS PP
Ages, cc 0 0 0 0
Barnes, 2b 4 0 0 0
Mays, cf 4 0 0 0
Marshall, cd 4 0 0 0
Pines, cf 4 0 0 0
Fregosi, 3b 5 2 0 0
Dyer, r 4 0 2 0
Bauchamp, 1b 2 0 0 0
Harrison, ac 2 0 0 0
Seaver, 1 2 0 0 0
Miller, r 2 0 0 1
Friskella, 1 0 0 0
Kosman, 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 5 9

HOUSTON
AB P CS PP
Meltinger, ac 5 2 1 1
Caldwell, cc 2 1 1 1
Miller, cd 0 0 0 0
Wynn, cd 4 1 2 2
Mays, 1b 4 1 2 2
Watson, cf 3 2 1 1
Edwards, r 4 0 1 1
Rader, 3b 3 2 1 1
Hobson, 2b 3 2 1 1
Roberts, 1 2 1 1
TOTAUX 32 8 18 6

LOS ANGELES
AB P CS PP
Mota, cf 4 0 0 0
Davis, cf 4 0 0 0
Parker, 1b 4 0 0 0
Buckner, cd 4 1 1 0
Valentine, 3b 3 0 0 0
Russell, ac 4 0 0 0
Sutton, 1 3 0 0 0
TOTAUX 30 1 4 0

ST-LOUIS
AB P CS PP
Sizemore, 2b 4 2 2 0
Carbo, cd 3 1 1 1
Torre, 1b 3 1 1 1
Simmons, r 3 0 0 1
Santoni, 1 3 0 0 0
TOTAUX 21 4 4 2

PHILADELPHIE
AB P CS PP
Lacy, 2b 4 0 0 0
Buckner, cd 4 0 0 0
Davis, cf 4 0 0 0
Crawford, 1b 4 0 0 0
Valentine, 3b 4 0 0 0
Russell, ac 4 0 0 0
Sutton, 1 3 0 0 0
TOTAUX 30 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0
Baker, cc 4 0 0 0
Williams, r 4 0 0 0
Carly, cf 4 0 0 0
Evaso, 3b 4 0 0 0
Reed, ac 4 0 0 0
Perez, 1 4 0 0 0
Gilbreath, fu 1 0 0 0
TOTAUX 33 0 0 0

ATLANTA
AB P CS PP
Garr, cd 3 0 0 0
Brown, cd 3 0 0 0
Blanks, 2b 3 0 0 0
Aaron, 1b 3 0 0 0

sports FLASH

ce tournoi sanctionné par l'Association canadienne de golf, section du Québec.

Victoire du Québec

EDMONTON (PC) — Michel Collins n'a alloué que deux coups sûrs et a retiré 10 frappeurs au bâton pour permettre au Québec, représenté par la ville de Québec, de remporter une victoire de 2-0 aux dépens de l'Île-du-Prince-Édouard. C'était la deuxième victoire du Québec contre une défaite au championnat canadien senior de balle-molle.

McKinnie réclamé par Atlanta

SAINT-LOUIS (UPI) — Le demi Silas McKinnie, dont le nom avait été placé au repêchage, a été réclamé par les Falcons d'Atlanta aux Cardinals de Saint-Louis. McKinnie en est à sa première saison comme agent libre après avoir évolué de 1968 à 1971 avec les Rough Riders de la Saskatchewan, de la ligue Canadienne de football.

Piché rappelé par les Expos

(PC) — Le vétéran lanceur droitier Ronald Piché a été rappelé hier par la direction des Expos. Piché portait les couleurs des Carnivals de Québec. Piché doit rejoindre l'équipe à Cincinnati où les Expos jouent une série de trois matches.

Les Phillies vont chercher des lanceurs

PHILADELPHIE (UPI) — Bien installés au dernier rang de la division Est de la ligue Nationale de baseball, les Phillies de Philadelphie ont décidé de prendre les grands moyens pour améliorer leur personnel de lanceurs. C'est ainsi qu'ils ont remis sur la liste active les noms de Barry Lersh (2-4) et Jim Nash (1-5) et acheté le contrat de David Downs (15-7), de leur club ferme de Reading, de la ligue Eastern.

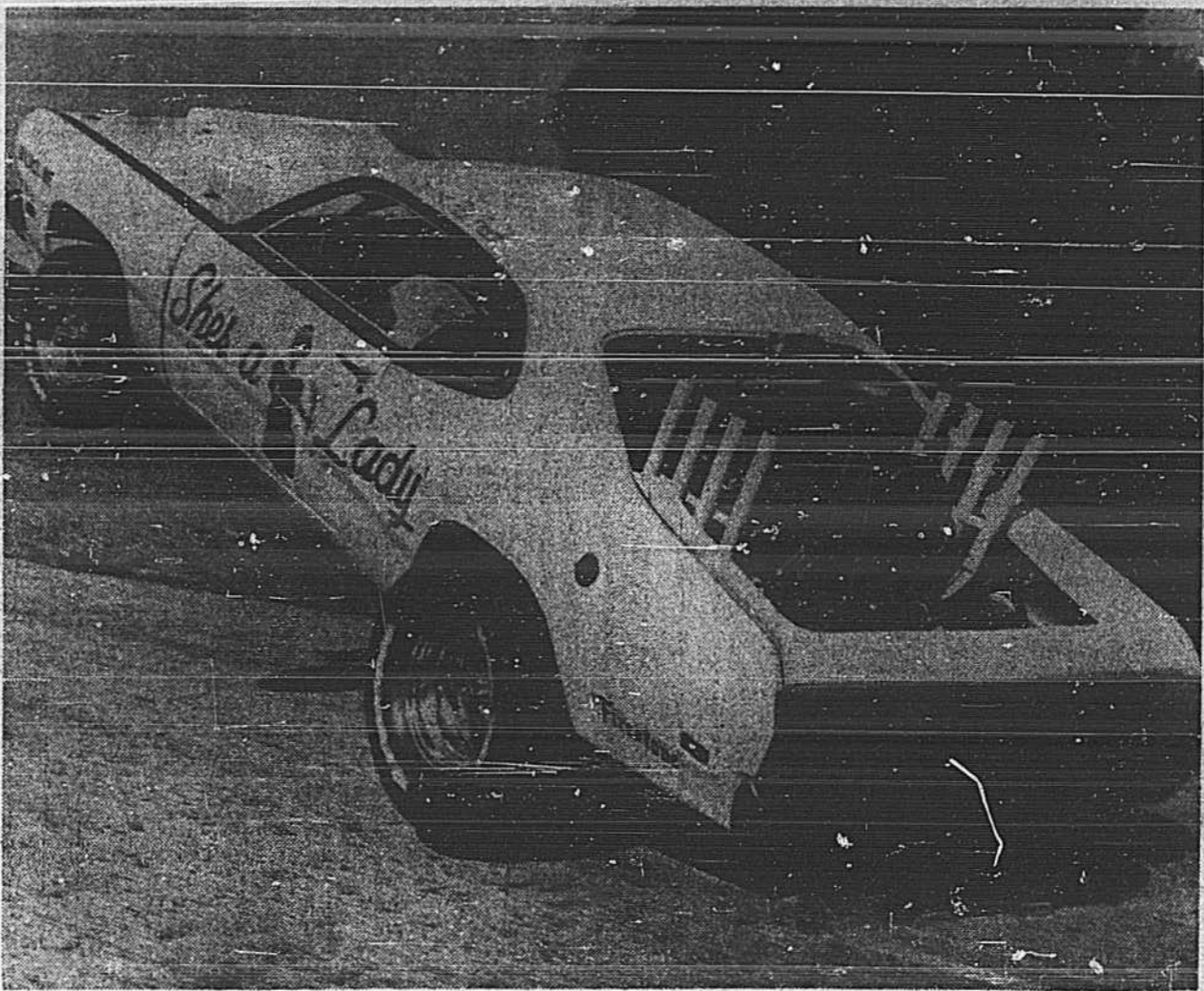
Il manquait de vent!

(PC) — Deux courses qui devaient être présentées hier au club de yachting de Pointe-Claire, dans le cadre des

championnats internationaux de voile catégorie Flying Dutchman, ont été remises parce que le vent ne soufflait pas assez fort. Les 17 embarcations qui devaient prendre le départ sont demeurées quatre heures à l'eau avant que les officiels n'annulent la rencontre. La compétition reprendra aujourd'hui.

Le pro-junior à Bissegger et Boyer

(PC) — Le professionnel Jack Bissegger, du club de golf de la Vallée du Richelieu, a remporté hier, en compagnie du jeune Michel Boyer, le championnat pro-junior, disputé à Saint-Jean. Bissegger a enregistré une ronde de 75, un coup de plus que Boyer. 41 équipes avaient pris le départ dans



A plus de 120 milles à l'heure sur deux roues!

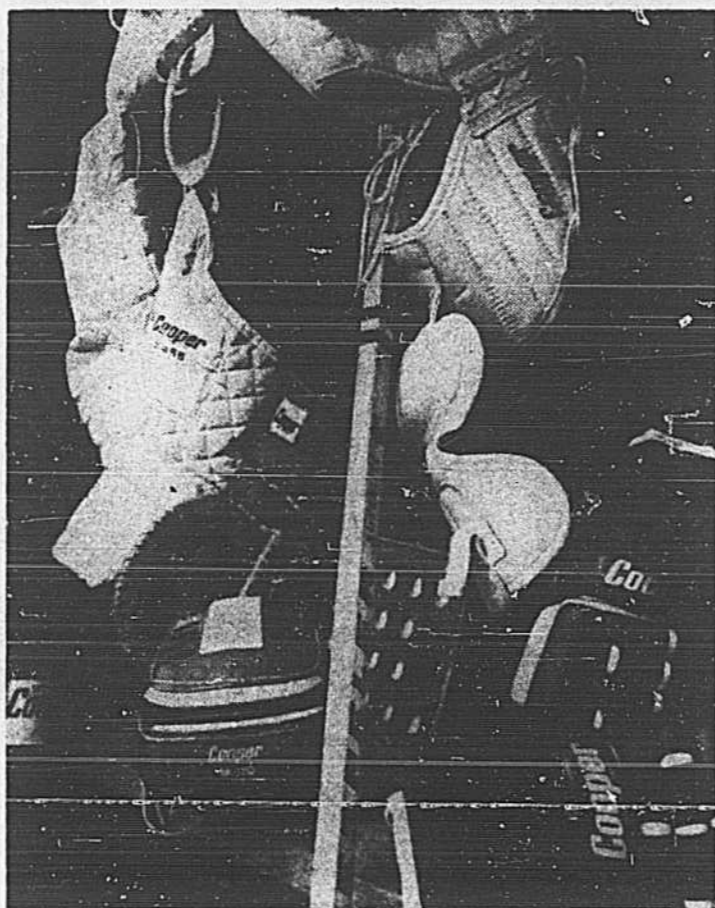
La Duster "She's a Lady" de Peter Frech sera au nombre des quatre voitures dites "Wheelstanders" qui participeront à des courses à la piste de Napierville, dimanche, uniquement sur roues arrière. Ces bolides peuvent filer à plus de 120 milles à l'heure au bout d'un quart de mille.

la presse

L'horaire complet de la semaine, 21 canaux de télévision et 11 postes de radio FM, le samedi dans La Presse.

tele presse

LES RUSSSES ONT NOTRE PROTECTION.



Les Russes sont protégés par Cooper. Nous leur accordons toute notre protection, des jambières au casque. Ils utilisent même nos bâtons Hespeler.

Vous pensiez qu'ils utiliseraient leur propre équipement.

Niet

Ils ont dû se dire que le pays qui a inventé le hockey devait fabriquer le meilleur équipement de hockey. Et je crois que nous devons tous être fiers de ça.

En tout cas, ils nous ont dit: Купят хорошие для хоккея.

Nous ne savons pas ce que cela signifie. Nous savons une chose, par contre, c'est que, parmi tous ceux qui fabriquent de l'équipement de hockey, ici, c'est nous qui avons été choisis.

Ils sont pas fous ces Russes! D'après nous, c'est tout ce que nous avons accompli au plan de la sécurité qui les a amenés à s'intéresser à notre équipement.

De toutes façons, nous sommes heureux de participer à cet échange culturel.

A tous, Cooper souhaite que la lutte soit chaude, et sans accident.

Cooper

le nom qu'utilisent les professionnels (et les Russes)

Labatt

Labatt
Bière
50
Ale

Labatt
BIÈRE PILSENER BEER

LABATT
Extra
LIQUEUR DE MALT MALT LIQUOR

La
Brasserie
Labatt
présente
à la télé.
les 8
parties
Hockey
Canada-
URSS
L'équipe
russe,
on veut
Labatt

Brassée au Québec par
La Brasserie Labatt Ltée

Votez
Votez
Votez

La Brasserie Labatt
offrira une
MUSTANG
"GRANDE" 1973
au joueur canadien
jugé le plus utile
à son équipe
durant la série.

Faites parvenir votre
choix à:
La Brasserie Labatt
Ltée, C.P. 5050
Station 126,
Montréal P.Q.

VOTEZ
VOTEZ VOTEZ



Consultez l'horaire de votre région.